

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA**

**RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMMED SEDIK BENYAHIA –JIJEL**

**POLE UNIVERSITAIRE DE TASSOUST**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANSAISE**



**N°-d'ordre :**

**N°-de série :**

**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION  
DU DIPLOME DE MASTER**

**Option: Sciences du langage**

*Analyse des images dans le nouveau manuel de  
français de 1 année moyenne : deuxième génération*

**Présenté par  
Mohammed GHOUIL**

**Sous la direction de  
Mme Manel GHIMOUZE**

**Membres du jury :**

**Président : M. Abdelaziz SISSAOUI**

**Examinatrice : Mme .Fatih MELOUAH**

**Année Universitaire : 2016/2017**

# *Dédicaces*

**Je dédie ce travail :**

**A l'être le plus cher de ma vie « ma mère » source de mon réconfort  
et de mon bonheur ;**

**A ma deuxième moitié « mon épouse » qui m'a été d'un soutien  
précieux tout au long de ces cinq dernières années ;**

**A mes garçons : Aref, Mohssin et Yacine ;**

**Aux prunelles de mes yeux, mes deux filles : Safa et Amel ;**

**A toute ma famille ;**

**A tous mes amis.**

**A vous tous : je vous aime**

## ***Remerciements***

**Arrivé au terme de ce long cycle de cinq années d'études, je tiens  
vivement à remercier tous ceux qui de près ou de loin n'ont  
cessé de m'encourager à aller de l'avant.**

**Merci à tous les enseignants du département de français ;**

**Merci au personnel du même département pour leur  
disponibilité et leur gentillesse ;**

**Merci aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer et  
de juger ce travail**

**Un remerciement particulier à mon directeur de  
recherche « Madame Manel GHIMOUZE » pour  
sa disponibilité, sa patience et ses précieux conseils.**

**A vous tous, encore Merci**

# *Table des matières*

Introduction générale.....	10
<b>Première partie : Considérations théoriques</b>	
<b>Chapitre I : La sémiologie</b>	
<b>I : La sémiologie de l'image</b>	
1. Origine de la sémiologie.....	19
2. Différences entre sémiologie et sémiotique.....	21
3. La sémiologie de l'image.....	22
4. Définition de l'image.....	22
5. Les différents types d'images fixes.....	24
5.1. La peinture .....	25
5.2. Le dessin.....	25
5.2.1. L'illustration.....	25
5.2.2. La caricature.....	25
5.2.3. La bande dessinée.....	25
5.2.4. Le dessin d'actualité.....	26
5.2.5. Le schéma.....	26
5.2.6. L'organigramme.....	26
5.2.7. Le plan.....	27
5.2.7. La carte.....	27
5.2.8. Le graphique.....	27
5.3. La photographie.....	28
5.4. Les arts graphiques.....	28
5.4.1. L'affiche.....	28

<b>6. Les niveaux d'analyse de l'image.....</b>	<b>28</b>
6.1. Le niveau dénotatif.....	28
6.2. Le niveau connotatif.....	29
<b>7. Les fonctions du texte.....</b>	<b>29</b>
7.1. La fonction d'ancrage.....	30
7.2. La fonction de relais.....	30
<b>8. Les autres approches de la sémiologie de l'image.....</b>	<b>30</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>31</b>
<b>II. L'aspect plastique de l'image.....</b>	<b>33</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>33</b>
1. Le support de l'image.....	34
2. Le cadre.....	34
3. Le cadrage.....	34
4. Le champ et le hors champ.....	35
5. L'échelle des plans.....	35
6. L'angle de prise de vue.....	38
7. La composition.....	39
8. Les couleurs.....	39
<b>Conclusion.....</b>	<b>40</b>
<b>Chapitre II : La communication non verbale</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>42</b>
<b>1. Comment se fait la communication non verbale ?.....</b>	<b>42</b>
1.1. Le silence.....	43
1.2. Le paralangage.....	44

1.3. Les gestes et attitudes.....	45
2. Position assis : plusieurs significations.....	46
3. Exemples de gestes, exemples d'attitudes.....	47
4. Le langage d'objet : l'apparence, vêtements, bijoux,.....	48
4.1. Les vêtements.....	48
4.2. Les accessoires.....	49
5. Le toucher.....	50
6. Les rituels.....	50
7. Contexte des messages non verbaux.....	50
7.1. Le temps.....	50
7.2. L'espace.....	51
Conclusion.....	51

## **Deuxième partie : Mise en pratique**

### **Chapitre I : Présentation du manuel scolaire**

Introduction.....	54
1. Définition du manuel scolaire.....	55
2. Les différents types de manuels scolaires.....	58
2.1. Les manuels scolaires.....	58
2.2 Les éditions classiques.....	59
2.3. Les outils de référence.....	59
2.4. Les ouvrages parascolaires.....	59
3. Les fonctions du manuel scolaire.....	60
3.1. La fonction référentielle.....	60
3.2. La fonction pédagogique.....	60

<b>3.3. La fonction institutionnelle.....</b>	<b>60</b>
<b>3.4. La fonction socioculturelle.....</b>	<b>60</b>
<b>3.5. La fonction idéologique.....</b>	<b>60</b>
<b>3.6. La fonction documentaire.....</b>	<b>60</b>
<b>4. L’image dans le manuel scolaire.....</b>	<b>61</b>
<b>5. Structure du manuel scolaire.....</b>	<b>62</b>
<b>6. Lecture critique du manuel scolaire.....</b>	<b>68</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>70</b>
<b>Chapitre II : Analyse sémiologique des images du manuel</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>73</b>
<b>Première image.....</b>	<b>74</b>
<b>Deuxième image.....</b>	<b>78</b>
<b>Troisième image.....</b>	<b>82</b>
<b>Quatrième image.....</b>	<b>85</b>
<b>Cinquième image.....</b>	<b>88</b>
<b>Sixième image.....</b>	<b>90</b>
<b>Septième image.....</b>	<b>93</b>
<b>Huitième image.....</b>	<b>96</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>98</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>100</b>
<b>Liste des références Bibliographiques.....</b>	<b>106</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>111</b>

# *Introduction générale*



Nous vivons aujourd'hui dans un monde où l'image constitue l'un des moyens de communication les plus dominants à l'échelle planétaire. Omniprésente et multiforme, elle se multiplie à un rythme exponentiel, échappant ainsi à toutes formes de contrôle. Son attrait sur les enfants n'est plus à démontrer car leur temps d'exposition aux images est aussi important que celui passé à l'école. Imprégnant leur vision du monde, ils ne peuvent donc échapper à sa tyrannie car elle meuble leur quotidien, colle très fort à leur espace et fait partie intégrante de leur culture (Jeux vidéo, cinéma, TV, Clips, Internet, livres, MP4, etc.).

Ce constat est partagé et ces préoccupations n'ont pas échappé à Michel Martin (1982 :17) qui les a déjà exprimées :

*«Les enfants consomment une quantité toujours plus élevée de messages iconiques. Ils les reçoivent démunis, sans aucune possibilité de les décrypter convenablement et donc de faire la part de la création authentique par rapport à l'aliénation, de l'original par rapport au banal. Le rôle de préparation, d'adaptation et de curiosité vis-à-vis du monde contemporain, appartient à l'école : c'est elle qui doit conduire l'enfant à une réception lucide ».*

C'est cette exposition non stop aux images de toutes natures nous interpelle et nous invite à nous interroger sur le rôle que doit jouer l'école dans l'éducation à l'image, en mettant en avant son profit en matière d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Elle doit faire en sorte que l'élève ait sa part d'initiation aux mécanismes de fonctionnement et d'énonciation de l'image, et partant de production de sens, et à travers elle, à toutes les formes visuelles de communication et d'expression (cinéma, vidéo, télévision, images de synthèses, etc.) car nous sommes convaincus qu'une éducation à l'image doit s'opérer à un

âge précoce. A ce propos, Martine Joly (93: 35), que nous aurons à citer largement dans le présent travail de recherche, dit: *«Comme pour l'apprentissage du langage, il y a un âge au-delà duquel, si on a pas été initié à lire et à comprendre des images, cela devient impossible »*. Elle ajoute même : *« il est donc bon et même urgent de savoir les déchiffrer sous peine d'être bientôt un illettré de ce nouveau langage »*

Dés lors, apprendre à lire une image devient un impératif urgent et suppose une prise de conscience de ses différents codes et des modalités de son imbrication avec le texte.

C'est alors qu'il nous a semblé pertinent de conduire une réflexion sur l'image destinée à jouer un rôle considérable au niveau de la réception d'un message et notamment du « message iconique » : son utilisation « technique et éducative»

Notre présent travail de recherche tente d'apporter un nouvel éclairage sur les potentialités pédagogiques qu'offre l'approche de l'image à l'apprentissage du Français langue étrangère.

En effet, l'image, objet déclaré de notre présent travail de recherche, favorisée par les réformes curriculaires introduites dans le premier palier et par les intentions explicites du nouveau programme de première année moyenne deuxième génération, jouit de la même importance que la typologie textuelle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

Fait nouveau, l'image est prise en compte et son approche s'inscrit dans la perspective du dit programme, à travers ses procédés énonciatifs et sa fonction principale qui est de contribuer à la maîtrise des formes

discursives. Par conséquent, elle n'est plus seulement considérée pour ses fonctions d'étayage, qui la réduisent à paraître dans le contexte<sup>1</sup> du texte en qualité de paratexte, mais comme véhicule discursif. Bref, elle n'est plus « *la simple illustration, c'est-à-dire ce rajout gratuit d'images décoratives destinées à faire distraire et reposer le lecteur et sémantiquement liée à un texte dictatorial qui se suffirait à lui-même* »<sup>2</sup>

Dès lors, la fonction de l'image n'est pas seulement d'illustrer, mais de déclencher et d'étayer la réflexion, autrement dit, de faire voir ce qui est difficile à dire et faire émerger les représentations des élèves. Elle a d'ailleurs un autre rôle mnémotechnique important différent de celui du texte, les deux s'enrichissent.

C'est là une preuve tangible de l'évolution que connaît le statut de l'image en pédagogie. En effet, selon Philippe Meirieu<sup>3</sup>, ce statut a connu une série d'évolutions:

- celle de l'image ennemie considérée, notamment par Platon, comme un obstacle à la pédagogie, car elle maintient l'individu dans le monde des illusions et des apparences ;
- celle où l'image devient illustration, visant à agrémenter le texte et à augmenter son austérité ;
- celle où l'image devient icône c'est-à-dire pieuse, véhiculant une conception du monde qu'elle inculque et devant laquelle il fallait se prosterner ;

---

1 « L'ensemble des éléments qui sans faire partie du contexte, environnent le texte et lui sont contigus » CATHERINE KERBRAT-ORECCHIONI, in les interactions verbales- T1 (1990 :107). C'est l'environnement sémiotique du texte.

2 ABRAHA A. MOLES dans la préface de l'Ere d'EMEREC de JEANCLOUTIER (1975:13)

3 L'évolution du statut de l'image dans les pratiques pédagogiques, deuxièmes rencontres nationales de la liste cdidoc-fr, Lyon 23-24 octobre 2003.

- celle où l'image devient icône c'est-à-dire pieuse, véhiculant une conception du monde qu'elle inculque et devant laquelle il fallait se prosterner ;
- celle où l'image devient structure, dans le sillage du structuralisme, en vogue durant les années 60, et où on propose aux élèves d'apprendre sa grammaire ;
- et enfin celle où l'image devient projet dans lequel les élèves sont mis en situation de création qui leur permet de faire l'expérience de l'encodage en vue d'un meilleur décodage.

Partant de ces constatations et des observations du manuel, objet d'analyse, l'image commence à être intégrée dans les manuels quoi qu'elle n'en ait jamais été exclue. Cependant sa qualité s'est améliorée. Par le présent travail que nous proposons, nous allons vérifier si son élaboration obéit à des règles de conceptions précises et bien pensées, si il y a une adéquation entre elle et le texte qu'elle accompagne et si les jeunes apprenants sont initiés à la culture de l'image en leur fournissant les outils nécessaires à son intelligibilité.

Par conséquent, le premier objectif de notre travail consiste en une réflexion sur la réalisation et l'utilisation de l'image dans la conception des manuels scolaires de français langue étrangère au cycle moyen.

Dans la première partie du premier chapitre, nous présenterons la sémiologie, en rappelant succinctement son lignage, son interposition dans le domaine des sciences humaines ainsi que l'émergence, ultérieurement, de la sémiologie de l'image notamment à travers le modèle de Roland Barthes. Nous nous intéresserons plus précisément aux concepts que cette sémiologie naissante s'est forgés au départ:

dénotation, connotation, fonctions du texte (ancrage et relais). Sa méthodologie d'analyse, suscitera aussi notre intérêt.

Considérant cependant que ce modèle, bien qu'il soit toujours d'actualité, ne peut à lui seul rendre compte de l'analyse de l'image, nous envisagerons, dans la seconde partie du chapitre, l'apport des autres recherches qui enrichissent et élargissent, à l'heure actuelle, le débat sémiologique, s'articulant autour des messages visuels. Il s'agit, en fait, des recherches du groupe  $\mu$  et de ceux de l'ingénieuse Martine Joly qui ont, à leur tour, développé l'un des concepts de l'analyse de l'image, à savoir le plastique.

Dans la troisième partie du premier chapitre, relatif à la communication non verbale, nous ferons un tour d'horizon des différents gestes et postures corporels qui sont les nôtres au quotidien et auxquels nous n'accordons, la plupart du temps, aucune attention alors qu'ils sont révélateurs de ce que nous sommes réellement. En effet, la manière dont nous téléphonons, croisons les jambes ou les bras, utilisons nos doigts, nous nous déplaçons, nous nous habillons ..., en révèlent plus sur nous que nous ne l'imaginons. Tous ces gestes, en apparence anodins et accomplis instinctivement, reflètent notre état émotionnel et trahissent nos pensées réelles.

Le deuxième chapitre sera réservé à la présentation et l'analyse de notre corpus « le manuel scolaire de 1AM deuxième génération ». De son statut au sein du système éducatif, aux différentes définitions qui l'entourent, nous évoquerons les différents types de manuels scolaires ainsi que ses fonctions. Une partie importante de ce chapitre sera réservée à la place qu'occupe l'image dans ce dernier

Le troisième et dernier chapitre de notre travail de recherche sera consacré à l'analyse sémiologique de quelques images du manuel scolaire de 1AM. Les deux premiers projets qui composent le manuel contiennent chacun trois séquences alors que le dernier n'en contient que deux. Le thème étant récurrent à toutes les images de la séquence, nous nous contenterons de l'analyse de la première image de chaque séquence car nous estimons qu'elle est la plus représentative du thème. Nous aborderons les aspects iconique, plastique et linguistique de chaque image et leur interaction dans la construction du sens que véhicule celle-ci. Le niveau dénotatif et connotatif, feront l'objet d'une analyse particulière et approfondie pour faire émerger les non-dits.

*Première partie*  
*Considérations théoriques*

*Chapitre I*  
*La sémiologie*



**Introduction :**

La présentation que nous allons entreprendre dans ce premier chapitre sur la sémiologie n'a pas l'ambition de faire un état exhaustif du dit domaine mais constitue juste un moyen qui nous permettra, le moment venu, de procéder à l'analyse de notre corps à savoir l'image dans les nouveaux manuels scolaires de P

remière Année Moyenne deuxième génération.

Nous commencerons par déterminer l'origine de la sémiologie, puis ferons une comparaison entre la sémiologie et la sémiotique pour mettre en exergue leurs points de divergence et de convergence. Viendra enfin la sémiologie de l'image avec ses différents volets.

## **I. La sémiologie de l'image**

### **1. Origine de la sémiologie**

En première approche, le terme «sémiologie» peut être défini comme la théorie ou la *science des signes* (du grec *séméion* «signe» et de -logie du grec *-logia* «théorie», de *logos* «discours»). Son origine remonte jusqu'à l'Antiquité grecque où l'on trouve une discipline médicale qui vise à interpréter les symptômes (signes) à travers lesquels se manifestent les différentes maladies (la sémiologie ou la symptomatologie).

Ce n'est qu'au début du siècle dernier que ce terme a été transposé dans le domaine des sciences humaines par Ferdinand de Saussure (1857-1913). Dans son Cours de linguistique générale (DE SAUSSURE 1994 ,33) dans lequel, il prédit une science en devenir qui s'occuperait de l'étude des signes au sein de la société : « Nous la nommerons sémiologie ». Partant d'un constat personnel selon lequel la langue n'est pas le seul système de signes pouvant exprimer des idées et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Mais est seulement le plus important de ces systèmes. Le moment venu, elle subira les lois que découvrira la sémiologie et sera réduite à un chapitre de celle-ci.

Par sémiologie, Saussure entend :

« Une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie (du grec séméion, « signe »). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent » (ibid).

L'américain Charles Sanders PEIRCE, de son côté, développe lui aussi une discipline qu'il nomme Sémiotique et dont le but est l'étude de la relation logique entre le signe et son référent. La définition du signe qui émane de sa réflexion considère celui-ci comme : « *quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelques rapports ou à quelque titre* » (PEIRCE, 1978.76)

La réflexion sur la relation entre le signifiant et le référent lui a permis d'établir une typologie du signe à trois pôles à savoir l'icône, l'indice et le symbole. Cette classification a le mérite d'avoir initié une approche théorique de l'icône et par conséquent de l'image qui est considérée comme un signe entretenant une relation de similitude avec ce qu'elle représente, c'est-à-dire le référent en imitant ses qualités, notamment sur le plan de la forme, des couleurs...etc. Elle a une fonction esthétique. Quant à l'indice ou l'index qui a une fonction épistémologique, et contrairement au symbole qui lui a une fonction symbolique et entretient avec ce qu'il représente une relation conventionnelle, il est considéré comme un signe entretenant avec son référent une relation de contiguïté physique.

## **2-Différence entre sémiologie et sémiotique**

Les vocables de «sémiologie» et de «sémiotique» sont souvent aujourd'hui employés indifféremment dans un grand nombre de situations. Toutefois, en janvier 1969, le comité international qui a fondé

l'«Association internationale de sémiotique» a accepté le terme de «sémiotique» comme celui recouvrant toutes les acceptions de ces deux vocables, sans toutefois exclure l'emploi de «sémiologie».

Si le terme de «sémiotique» est le plus souvent employé dans le sens de «sémiotique générale», l'emploi du terme «sémiologie» renvoie, quant à lui, tout à la fois à des sémiotiques spécifiques (par exemple, la sémiologie de l'image envisagée comme théorie de la signification de l'image) et à leurs applications pratiques (la sémiologie de l'image comme analyse de documents utilisant les moyens de la sémiotique).

Cependant, et si ces deux termes ont la même origine étymologique (le vocable grec *séméion*), ils renvoient à des traditions scientifiques différentes. Bien que la réflexion sur les signes et la signification a été envisagée à différentes époques de l'histoire, on peut considérer que l'apparition de la sémiologie moderne remonte à la période couvrant la fin du siècle passé et le début de celui-ci avec les travaux, menés indépendamment, de Ferdinand de Saussure à Genève et de Charles Sanders Peirce en Amérique.

### **3. La sémiologie de l'image**

La sémiologie de l'image est une approche qui a vu le jour avec R.Barthes qui en planta les premiers jalons dans son article qui a fait école: « Rhétorique de l'image »<sup>1</sup> en s'intéressant à la signification de l'image à partir de la notion de signe.

Pour BARTHES, analyser une image revient donc à dégager les différents niveaux du modèle à partir d'une étude minutieuse des éléments le constituant. Cette méthode consiste à mettre en évidence les différents types de signes composant l'image qu'il appela « signifiés » et qui permettraient l'identification des « signifiants » qui les ont provoqués.

Cependant, l'analyse de l'image peut se faire en sens inverse, en commençant par inventorier l'ensemble des signes incrustés dans celle-ci pour en faire, en fin de compte, la synthèse et en dégager le(s) message(s) implicite(s).

Mais d'abord qu'est ce qu'une image ?

#### **4-Définition de l'image**

L'image est un terme tant utilisé, avec différentes significations, sans lien apparent entre elles et dont il est très difficile d'en donner une définition simple.

Le dictionnaire Larousse donne plusieurs représentations d'images : image médiatique, image mentale, image littéraire, image technique et d'autres : en voici quelques-unes :

---

1 In Communications N° 4, 1964.

- Reproduction d'un objet matériel donnée par un système optique et, en particulier, par une surface plane réfléchissante ou un miroir : Regarder son image dans une glace.
- Reproduction d'un objet matériel par la photographie ou par une technique apparentée : Image floue. Image radioscopique d'un organe.

- Représentation ou reproduction d'un objet ou d'une figure dans les arts graphiques et plastiques, et en particulier représentation des êtres qui sont l'objet d'un culte ou d'une vénération : Image peinte de la Vierge.
- Représentation imprimée sur une petite carte ou une feuille de papier ; estampe populaire : La maîtresse a donné une image à Henri.
- Illustration d'un livre, notamment pour enfants : Livre d'images.
- Personne ou chose qui présente un rapport de ressemblance ou d'analogie avec une autre : Un fils qui est l'image vivante de son père.
- Symbole ou représentation matérielle d'une réalité invisible ou abstraite : L'eau qui coule, image du temps qui passe. Aspect sous lequel quelqu'un ou quelque chose apparaît à quelqu'un, manière dont il le voit et le présente à autrui, notamment dans un écrit : L'image que les Français se font d'eux-mêmes.
- Représentation mentale élaborée à partir d'une perception antérieure : Image visuelle. L'image d'un être cher.

---

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/image/41604#pX0xiop3zj4XZWVy.99>

De toute cette longue et hétéroclite liste de définitions relatant les différentes acceptions du mot image, il apparaît avec évidence que celle-ci peut être reflet, illustration, ressemblance, projection mathématique, souvenir, illusion, réputation, mentale, métaphore. Dans tous les cas, c'est quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre : bref, un objet second par rapport à ce qu'elle représente : « *une représentation abstraite de la réalité* » Paul-R WENDT

Donc, l'image et parce qu'elle fournit «un grand nombre (poly) d'informations (sémies) visuelles, peut avoir différentes significations et se prêter à de multiples interprétations » (Joly, 1994 : 81). Elle constitue un énoncé complexe, composé de différents types de signes: iconiques, plastiques et même linguistiques.

Notons qu'en communication visuelle, le domaine qui nous intéresse, et quel que soit le genre social qu'elle désigne (photographie, poster, image de presse, etc.), l'image reste une représentation analogique, imitative et principalement visuelle.

Dans notre présent travail de recherche, nous nous intéresserons seulement à l'image fixe en tant que signe de communication visuelle, moyen d'apprentissage et d'acquisition de la langue.

Mais tout d'abord intéressons nous aux différents types d'images fixes

## **5-Les différents types d'image fixe**

Il est important de connaître la typologie des images afin de mieux en maîtriser la compréhension.

### **5. 1. La peinture**

C'est un art plastique, « *art et technique de la représentation, au moyen de peinture, de sujets réels ou imaginaires, ou de la combinaison non figurative de formes et de couleurs.*»<sup>2</sup>

### **5.2. Le dessin**

D'après la définition du Dictionnaire Larousse le dessin est la « *représentation de la forme d'un objet, d'une figure...etc., plutôt que de leur couleur* » (ibidem). On désigne sous l'appellation du dessin :

**5.2.1. L'illustration** : procédé de communication par l'image. Ce procédé est également le plus répandu et le plus ancien qui soit utilisé dans la communication.

**5.2.2. La caricature** : « *destinée à provoquer le sourire ou le rire* » (R.CHARLES : 1990.45). Il y'a divers types de caricature.

- caricature par amplification : le dessinateur dessine fidèlement le visage ou la silhouette quoiqu'il mette l'accent sur ce qui n'est pas ordinaire.
- caricature zoomorphique : le caricaturiste amalgame les qualités ou encore les défauts attribués aux animaux pour démarquer certains comportements des personnages caricaturés.

**5.2.3. La bande- dessinée** : la bande dessinée est une histoire en image. Elle véhicule un message narratif.

---

2 Dictionnaire LE PETIT LAROUSSE illustré, Larousse 1990.

**5.2.4. Le dessin d'actualité** : identique à la caricature, il provoque le sourire et le rire en prenant en charge la présentation d'une situation en utilisant le minimum de mots et de traits.

**5.2.5. Le schéma** : « *dessin, tracé figurant les éléments essentiels d'un objet, d'un ensemble complexe, d'un phénomène, d'un processus, et destiné à faire comprendre sa conformation et/ou son fonctionnement* » (ibid.50).

Signalons qu'il y'a divers types de schémas :



- schéma linéaire : employé pour expliquer des processus horizontalement.
- schéma circulaire : utilisé pour expliciter des phénomènes économiques climatiques et écologiques ; verticalement ;
- schéma pyramidal : il décrit une structure et est employé souvent dans les organigrammes.

Cependant, le schéma a un certain nombre de traits qui lui sont propres : les traits, les dessins et les couleurs.

**5.2.6. L'organigramme** : graphie qui représente la structure d'une organisation avec ses différents éléments et leurs relations. Il est à signaler que les différents organismes doivent être mentionnés dans l'organigramme tels que directions, secteurs, services,...etc.

En outre, la hiérarchisation des composants, ainsi, que les niveaux de la structure doivent être pris en considération sous un plan vertical ou horizontal. Pour ce qui concerne les diverses relations entre les organismes, on citera :

- relations fonctionnelles : désignées par des traits plus fins se greffant des relations opérationnelles.
- relations opérationnelles : marquées par des traits continus épais qui relient les cadres ; relations opérationnelles.
- relations informelles : représentées en pointilles quoique ce type de relation ne soit pas toujours présent.

**5.2.7.-Le plan** : Le plan est une représentation graphique « *d'un ensemble, de construction, d'un bâtiment* » (ibid.68) .Il donne une vision plus générale de l'ensemble des fonctions.

**5.2.8. La carte :** « *La carte est un moyen de représentation conventionnelle du terrain comme s'il était observé d'en haut. Les données sont recueillies, sélectionnées et reproduites par des signes et des symboles* » (ibidem.70)

De ce fait, l'échelle d'une carte est le rapport entre les longueurs mesurées sur la carte et celles mesurées sur le terrain.

**5.2.9.-Le graphique :** intervient lorsqu'on doit présenter des informations chiffrées. Ainsi, on éprouve moins de difficultés à comprendre. Plusieurs types de graphiques se présentent à nous :

- Le graphique circulaire : permet de représenter la part perspective des différentes parties d'un tout, c'est-à-dire, en pourcentage. Dès lors ce type de graphique ne prend pas en considération de montrer une évolution.
- Le graphique en barres : permet, à son tour, de représenter « *à un moment donné la quantité ou le volume de plusieurs composants, et chaque barre représente la somme de ses éléments constitutifs* » (ibid.50)
- Le graphique en courbe : employé pour montrer une évolution (une série continue de chiffres).

### **5.3.-La photographie**

La photographie est une technique employée comme moyen « d'expression artistique », mais qui peut avoir d'autres fonctions. Il existe différents types de photographie :

- La photographie de presse ;
- La photographie de mode ;

- La photographie scientifique ( par exemple la photo aux rayons x)
- La photographie aérienne ;
- Le roman-photo qui est un art mixte utilisant photo et signe linguistique.

## **5.4.-Les arts graphiques :**

### **5.4.1 L'affiche**

L'affiche, souvent illustrée, est utilisée dans tous les domaines portant un cachet officiel, publicitaire, culturel, et dont le but est d'informer et de séduire le destinataire.

Selon l'intérêt qu'elle suscite, on peut distinguer

- L'affiche publicitaire
- L'affiche politique ;
- L'affiche de cinéma ;

Et maintenant intéressons-nous à la sémiologie proprement dite de l'image

## **6. Les niveaux d'analyse de l'image**

### **6.1. Le niveau dénotatif :**

C'est le niveau le plus avéré et le plus élémentaire de l'image. Sa lecture est censée être évidente, donc objective. Elle consiste à recenser les motifs constituant la réalité apparente qui se donne à voir. Barthes (ibid) parle, à ce niveau, d' « *état adamique de l'image* ». Dans ce cas, l'image est perçue comme un analogon, c'est-à-dire un miroir de son référent. Elle forme, comme il le dit « *le degré zéro de l'intelligible, encore inactivé et infra-sémantique* » (ibid.), puisqu'elle se contente d'enregistrer le réel, « *dans un rapport tautologique* ». Sa fonction principale est une fonction testimoniale qui lui permet d'attester et de certifier l'existence de son référent.

Pourtant Barthes n'hésite pas à relever le caractère utopique du niveau dénotatif, car, même en se contentant de nommer spontanément les contenus de l'image, on tombe le plus souvent sans s'en apercevoir, dans l'interprétation. C'est pourquoi il est conseillé d'être vigilant, à ce premier niveau d'analyse, pour ne pas tomber dans l'interprétation.

## **6.2. Le niveau connotatif :**

Il existe, selon Barthes, un deuxième niveau de signification de l'image, en plus du niveau dénotatif. C'est l'ensemble des significations secondes et non secondaires qui s'ajoutent au sens littéral. Il s'agit de la connotation.

A ce stade de la lecture, la signification de l'image est à chercher au-delà de l'évidence. En effet, l'image dit toujours quelque chose d'implicite à travers ce qu'elle montre. Ce sens connotatif prend appui sur le signe dénoté qui devient son propre signifiant.

## **7. Les fonctions du texte :**

Après avoir montré l'existence de deux sous-systèmes sémiologiques investis dans l'image, Barthes étudie en profondeur le rapport liant la langue à cette dernière. Selon lui, pour accéder au signifié de l'image, le passage par la langue est incontournable. C'est seulement à travers la langue qu'on fait parler l'image. Cette réflexion l'amène à dégager deux fonctions du texte : celle d'ancrage et celle de relais.

### **7.1..La fonction d'ancrage :**

La première fonction que joue le texte vis-à-vis de l'image est une fonction d'ancrage. Pour Michel Martin (1982.79), le texte oblige le lecteur de l'image à *«pencher pour telle ou telle interprétation plutôt que telle autre interprétation rendue également possible pour l'analyse iconique»*.

Par cela, il faut surtout comprendre que le texte a le pouvoir d'orienter la lecture de l'image, dans un sens donné et donc à privilégier une lecture parmi tant d'autres possibles.

## **7.2. La fonction de relais :**

La deuxième fonction que le texte joue vis-à-vis de l'image est celle de relais. Celle-ci apparaît lorsque le texte intervient pour compléter les messages qu'elle est censée mettre en exergue mais qu'elle se voit, malheureusement, incapable de dire explicitement, par ses propres moyens. Dans ce cas, le texte permet de poursuivre «*la diégèse à un moment où l'icône s'avère moins efficace* » (ibid.), et donc permettre à l'action de progresser. Cette fonction de relais se manifeste surtout dans des images séquentielles, en assurant leur continuité pour permettre à l'action de progresser.

## **8. Autres approche de la sémiologie de l'image:**

Dans son analyse de l'image, Barthes ne reconnaît pourtant à l'image que deux types de signes : signes iconiques et signes linguistiques. Les signes plastiques, même pris en considération dans l'analyse qu'il en fait (couleurs, etc.) n'ont pas eu leur part de théorisation. Ce retard en la matière résulte du fait que l'image était soumise, dans le sillage de la sémiologie naissante, à une vision restrictive qui l'a longtemps considérée du point de vue de la mimesis. (Joly, 1994 : 100).

Cette approche a ouvert les portes à d'autres travaux postérieurs qui l'ont enrichie. Notamment à Liliane Hamm (1986.17), revenant sur la notion de signes constituant l'image, elle distingue les signifiants iconiques des signifiants extra iconiques. Par signifiants iconiques, elle évoque ce que Barthes appelle les interventions de l'homme sur la

photographie, c'est-à-dire «*la manière dont l'auteur a conçu et réalisé l'image et repose de ce fait sur un certain nombre de choix délibérés* ». (ibid)

Selon elle, les signes extra-iconiques n'appartiennent pas à l'image par nature mais que celle-ci acquiert. Il s'agit des êtres et des choses qui existent en dehors de l'image et que celle-ci récupère et associe (couleurs, formes, etc.).

Appartiennent à ce type de signifiants les choix relatifs à la dimension de l'espace représenté, appelée aussi échelle des plans, au type de composition adoptée, à l'angle de prise de vue, à la profondeur de champs, au type d'éclairage, couleurs, etc. Notions que nous allons aborder avec un peu plus de détails dans le chapitre suivant.

## **Conclusion**

Nous avons pu démontré que l'avènement de la sémiologie a permis à de nombreux sémiologues de se pencher sur la signification de l'image à partir de la notion de signe.

De tous les travaux ayant traité du sujet (l'analyse de l'image), et pour n'en citer que ceux-là et juste à titre indicatif : C.S PEIRCE, Umberto Eco, Lois Porcher..., nous ne retiendrons, pour la réalisation de notre travail, que celui de R.Barthes car nous pensons qu'il est le mieux adapté à la tranche d'âge des apprenants du palier en question par sa simplicité et par sa pertinence. Ainsi pour l'analyse des images de notre corpus nous lui emprunterons ses trois niveaux d'analyse à savoir : la dénotation, la connotation et le rapport texte /image.

Aussi au groupe  $\mu$  leur distinction entre signes iconiques et signes plastiques et à Martine Joly, entre signes plastiques spécifiques et signes plastiques non spécifiques.

## **II. L'aspect plastique de l'image**

### **Introduction**

L'étude des images iconographique est particulièrement importante de nos jours où nous sommes dans des sociétés de l'image : Les affiches, les publicités, cinéma, TV, téléphones portables ...etc., sont notre quotidien.

Or, il se trouve que l'image omniprésente dans la vie de tous les jours est aussi moins étudiée à l'école que l'écrit. Parfois même, elle est délaissée en tant que telle au profit de l'écrit. Elle n'est pas étudiée en tenant compte de ses particularités à savoir les signes linguistiques, les signes plastiques et les signes iconiques, mais sert seulement d'illustration à un texte. Pourtant elle est souvent bien plus travaillée que lui car elle a son propre langage, avec ses propres codes qu'il faut savoir décrypter avant de prétendre vouloir s'intéresser à une catégorie en particulier.

Les images qu'elles soient tableaux peints, de la photographie, de la bande dessinée, du cinéma ou de la publicité obéissent toutes à des règles de communication qui dépassent, bien souvent les limites du temps et de l'espace.

A travers la présentation qui va suivre, nous allons tenter d'explicitier le processus de la signification de l'image car les difficultés d'interprétation du message visuel résident dans le fait que chaque signe apporte sa contribution à la signification de l'image. Les trois signes : iconique, plastique et linguistique sont solidaires et s'influencent mutuellement. Il est donc très important de distinguer leurs différents signifiés et d'établir un lien entre eux afin de définir le sens global du message visuel.

### **2.1. Le support de l'image**

L'image a généralement pour support matériel le papier. Cette surface opaque constitue un objet que l'on peut toucher, tenir dans les mains ou consulter dans un album, un magazine, un livre, sur une affiche comme la plupart des images imprimées.



## **2.2. Le cadre**

L'image en tant qu'objet a des limites extérieures physiques qui peuvent être matérialisées par un cadre –objet (en bois, en métal...). Le cadre- objet accentue l'idée de fenêtre ouverte sur le monde alors que le cadre limite, plus discret, peut avoir pour but de faire oublier que l'image ne montre qu'un fragment de la réalité.

Dans le contexte de la communication visuelle, le hors-cadre est l'environnement de l'image, comme le mur de la galerie où elle est exposée ou la page du livre où elle est reproduite.

## **2.3. Le cadrage**

Il correspond à la position du champ visuel du photographe visible dans l'image. Le cadrage détermine les éléments constitutifs primordiaux de l'image : le champ et le hors-champ, la perspective, l'échelle des plans, l'angle de prise de vue...et la composition.



## **2.4. Le champ et le hors-champ**

Le champ visuel est la portion de l'espace à trois dimensions perçue par nos yeux immobiles et qui désigne un morceau d'espace imaginaire représenté dans l'image à deux dimensions.

Le hors-champ, par contre, est tout ce qui n'est pas représenté dans l'image mais que le spectateur peut, souvent imaginer parce qu'il est suggéré par un élément de l'image (tête d'un personnage dont on peut reconstituer le corps décapité).

Il peut être concret lorsqu'il est constitué par des éléments dont une partie est visible dans le champ ou imaginaire lorsqu'il est difficile de déterminer ce qu'il contient.



La mort aux trousses d'Alfred HITCHCOCK (Etats-Unis 1956)

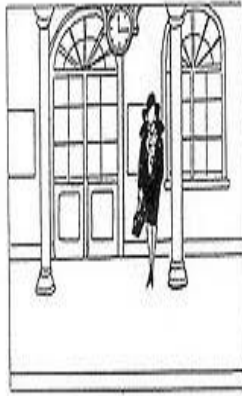
## 2.5. L'échelle des plans

L'échelle des plans (ou grosseur des plans) traduit un rapport de proportions entre le sujet et le cadre ; elle correspond à la grandeur des têtes, des objets ou des éléments du décor représentés dans l'image par rapport à la taille de celle-ci. Elle ne dépend pas de l'agrandissement de la photo mais plutôt à la position du photographe-photographié.

Les termes utilisés pour définir les différents plans varient selon les auteurs mais les acceptions suivantes sont les plus usitées.



1 Plan générale (d'ensemble)



2 Plan demi-ensemble



3 Plan moyen



4 Plan Américain










5 Plan rapproché



6 Gros plan



7 Très gros plan

	<b>Plan d'ensemble</b>	Il montre un décor vaste, un espace important.
	Décrire	Il décrit, informe, il situe l'action ou l'atmosphère. Il suscite une émotion esthétique ou suggère la solitude du personnage.
	<b>Plan général</b>	Il réduit le champ, il montre le personnage de la tête aux pieds.
	Situer	Il attire l'attention en distinguant un personnage de ce qui l'entoure. Il suggère le contexte sans lui accorder une place particulière.
	<b>Plan américain</b>	Il réduit encore davantage le champ, il coupe le personnage au niveau des cuisses.
	Attester	Il accorde une importance croissante au personnage. Il présente le personnage en action.
	<b>Plan moyen</b>	Il resserre encore le champ et coupe le personnage à l'estomac.
	Attirer l'attention	Il intensifie l'action en accordant une importance croissante aux gestes.
	<b>Plan rapproché</b>	Il isole le personnage en le coupant au niveau des épaules.
	Rendre manifeste	Il montre les réactions émotionnelles du personnage.
	<b>Gros plan</b>	Il isole un objet, un visage.
	Dramatiser, émouvoir	Il exprime la sensibilité, il fait communiquer le spectateur avec les sentiments du personnage.
	<b>Très gros plan</b>	Il isole un détail.
	Arrêter l'attention	Il saisit un détail pour lui accorder une valeur symbolique ou fantastique. Il porte l'émotion à son paroxysme.

## 2.6. L'angle de prise de vue

L'angle de prise de vue est le rapport entre l'œil et le sujet regardé qui varie selon les axes horizontaux et verticaux.

Horizontalement: vue frontale (de face), vue de trois quarts ou de profil.  
Verticalement: la vue au niveau du sujet est la plus utilisée est considérée comme neutre.

La plongée ou vue d'en haut, descendante (plongeante) indique que le regard domine le sujet, le personnage ou le décor. La plongée verticale ou abyssale correspond à la vue d'avion ou perspective aérienne : les lignes convergent vers le **nadir**<sup>1</sup> (centre de la terre).

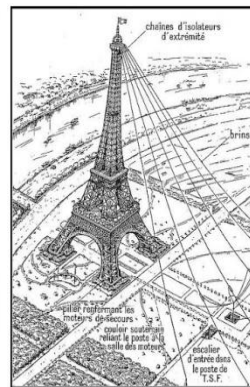
La contre-plongée ou vue ascendante (plafonnante) résulte du fait que le photographe se trouve en dessous de son sujet. La contre plongée totale, verticale correspond à la perspective zénithale (convergence des lignes vers le zénith).



**Contre-plongée**  
Sentiment de supériorité



**Horizontale**  
Neutralité



**Plongée**  
Sentiment d'infériorité



**Décadrée**  
Sentiment de malaise

---

1- Point virtuel d'une sphère céleste, située à l'extrémité d'une ligne verticale partant d'un endroit donné du globe et passant par le centre de la terre, opposé au zénith.

## **2.7. La composition**

La composition est l'agencement des éléments à l'intérieur du cadre de l'image. Elle a pour but l'hierarchisation de la vision, elle oriente la lecture de l'image. La composition résulte donc de l'organisation des signes plastiques et iconiques sur la surface de l'image : agencement des taches lumineuses, masses colorées, segments de droites et de courbes, figures géométriques, éléments signifiants (motifs, objets, personnages). Dans un sens plus restreint, la composition est la combinaison des formes.

## **2.8. Les couleurs :**

On distingue souvent entre le vocabulaire des couleurs, leur symbolisme et leurs effets psychologiques. Du point de vue de leur vocabulaire, on reconnaît la différence entre certaines couleurs dites chaudes, appelées aussi couleurs « solaires » comme le rouge, le jaune, l'ocre, et des couleurs froides dites couleurs célestes ou aquatiques comme le bleu, le vert.

Sur le plan symbolique, les couleurs sont parlantes et leurs significations sont différentes d'une société à l'autre. Par associations implicites ou explicites, on leur attribue des valeurs qui ont le plus souvent des relations avec leur usage symbolique.

Si la signification des couleurs varie d'une société à l'autre, voire même à l'intérieur d'une même société, il reste par conséquent difficile d'établir une grille absolue d'interprétation.

**Conclusion :**

Le sens d'une image, ce qu'elle signifie pour la personne qui la regarde n'est donc pas contenu dans l'image, mais dépend de ce que connaît et de ce qu'a vécu la personne qui se trouve en face. De plus, cette interprétation de l'image n'est pas définitive, puisque les différentes expériences que fera cette personne dans sa vie changeront probablement ce qu'elle voit. Ainsi, une image n'est jamais terminée, mais elle est réinventée à l'infini.

*Chapitre II*  
*La communication non-verbale*



## **Introduction**

La manière dont vous téléphonez, croisez les jambes ou les bras, utilisez vos doigts, vous vous déplacez, vous vous habillez...etc. En révèle plus sur vous que vous ne l'imaginez.

Tous ces gestes, en apparence anodins et accomplis instinctivement, reflètent votre état émotionnel, et trahissent vos pensées réelles. En effet, la communication passe par le langage, mais aussi par de petits gestes révélateurs, posés inconsciemment. Plus de la moitié du message que vous souhaitez transmettre proviendra de vos actions, de vos mimiques, et non de vos propos. Ce type de communication repose sur les yeux, certes, mais aussi sur le langage du corps en général.

### **1. Comment se fait la communication non verbale ?**

On envoie et on reçoit en permanence des signes non verbaux qui transitent par des expressions du visage, des gestes et postures, le ton de notre voix, l'habillement, la coiffure, le maquillage, l'odeur, les silences, le toucher.

Le langage non verbal permet la communication entre personnes de langues différentes : le rire et l'expression de la douleur sont les expressions non verbales les plus universelles. Mais ces signaux ne sont pas universels et ils doivent être interprétés en fonction du contexte. La signification d'un geste dépend de la situation, de l'émetteur, du récepteur, de la culture, de la religion. Exemple : les vêtements blancs ou noirs pour le deuil, selon la pratique religieuse dans différents pays.

Lors d'un entretien d'embauche, d'un entretien commercial ou d'une discussion entre ami(e)s ce n'est pas seulement ce que vous dites

qui est important. C'est également la manière de le dire qui déterminera la suite des événements.

Pour bien contrôler sa communication interpersonnelle, il est donc essentiel de comprendre notre communication non verbale.

### **1.1. Le silence**

Les silences font intégralement partie de la communication, car ils expriment quelque chose et qu'ils sont indispensables à l'écoute de l'autre. Certains silences sont lourds de sens. Il existe de multiples silences :

- Celui de la personne furieuse, offensée ou irritée qui se contient, qui n'est pas en paix avec elle-même et avec les autres et cherche à s'isoler,
- Celui de la personne attentive qui écoute l'autre jusqu'au bout, pour comprendre ce qu'il veut dire et recevoir son message. Il peut être un « intervalle » de réflexion entre stimulant et réponse afin que la parole ne laisse pas place à l'impulsivité ou à des automatismes de l'inconscient,
- Celui de la personne qui s'ennuie exprime le retrait et l'isolement des autres
- Celui de la personne qui n'a rien à dire à un inconnu, ce silence d'indifférence se produit lorsqu'il n'y a pas la volonté de communiquer avec l'autre,
- Celui de la personne qui exprime son incompréhension à ce qui est dit, ce silence dubitatif renvoie au scepticisme ou à l'interrogation,
- Celui de la personne qui exprime le respect ou la révérence vis-à-vis d'une tierce personne,

- Celui de la personne qui exprime la supériorité, l'arrogance,
- Celui entre amoureux. Ce silence réciproque se réalise parce qu'il n'y a pas besoin de paroles pour se comprendre. Il se produit lorsqu'il y a une connaissance et une communion profonde entre les deux personnes qui sont en train de communiquer.
- Celui de la personne qui exprime la douleur ou le chagrin,
- Celui de défit, d'obstination qui est calculé, Etc.

Chaque silence doit être interprété et analysé en fonction du contexte. Il faut faire attention à ne pas produire d'inférences dans cette interprétation, car cela revient à donner un sens à ce qui semble vide.

Un silence peut être approprié ou inapproprié (comme des paroles). De nombreux aphorismes l'illustrent. « Tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler » ; « Le silence est d'or » ; « Savoir tenir sa langue », etc.

## **1.2. Le paralangage**

Le Paralangage va au-delà des mots prononcés. Il inclut le timbre et le volume de la voix, le rythme des mots, les coupures d'une phrase. Le Paralangage entoure les mots et exprime les sentiments à travers la façon dont ils sont dits.

Exemple : « OUI, je vais le faire » peut être pris dans de multiples sens. Amusez-vous à prononcer cette phrase de multiples façons pour lui donner des sens différents.

### 1.3. Les gestes et attitudes

Ils ont certainement été les premiers moyens de communication entre les humains et constituent un véritable paralangage qui accompagne et complète le message verbal.

La gestuelle se manifeste par des postures qui peuvent concerner : la tête, le buste, le bassin, les jambes et les bras. Par les gestes, nous nous exprimons et nous pouvons avoir un comportement de défense ou d'agression.

- Le hochement de la tête d'avant en arrière qui signifie l'approbation,
- La main tendue en signe de paix,
- Le poing levé en signe de révolte,
- Le bras ou le doigt d'honneur,
- Etc.

Si, nous sommes mis en cause, interpellés, nous avons alors des gestes barrières. Parmi les plus courants :

- les mains sur les oreilles, sur les yeux ou sur la bouche,
- les bras croisés,
- se frotter les mains
- les formes de réajustement : la mèche des cheveux, le pli d'un pantalon, d'une jupe, la poussière imaginaire, le raclement de la gorge...

On communique également à travers des signes conventionnels :

- le doigt pointé vers la porte signifie « sortez ! »
- le signe de la main pour dire « au revoir »
- le hochement de la tête pour dire « oui »

- le battement de mains (applaudissement) pour montrer notre satisfaction devant une manifestation.

## **2. Position assis : plusieurs significations possibles**

La position qu'adapte chacun de nous en s'asseyant sur un siège en dit beaucoup plus sur sa personnalité qu'on en pense : « *Toute position assise qui ne respecte pas l'ergonomie du siège révèle un malaise sous de faux airs de nonchalance* » (Messinger 2013.87)

- Assis sur le bord du siège, le sujet est une personne de condition modeste, timide ;
- Assis les bras écartés, posés sur les sièges voisins, l'individu manque d'espace, il veut qu'on lui en laisse ;
- Assis sur une chaise à l'envers, les bras appuyés sur le dossier, cette personne se veut rebelle, immature et anticonformiste ;
- Assis les jambes tendues et croisées, votre interlocuteur se sent à l'aise et vous le fait savoir ;
- Assis les mains sous les cuisses, cette attitude affiche clairement un manque de maturité ;
- Assis les pieds en l'air et posés sur le coin du bureau, vous avez à faire à une personne faussement influente et qui se prend pour quelqu'un d'autre. Vous l'aurez compris que c'est une personne méprisante, tout à fait impolie et qu'il n'y a pas de quoi se laisser intimider ;
- Assis, les jambes croisées est une position très révélatrice. En effet un homme qui est en situation de confiance sera assis avec les jambes écartées, à contrario, en situation d'inconfort, il aura tendance à croiser ses jambes. Voir même à orienter ses jambes vers la porte de sortie indiquant de façon inconsciente son désir de mettre un terme à cette situation et de vouloir partir.



### **3. Exemples de gestes, exemples d'attitudes**

Expressions faciales, mimiques et mouvements corporels, ce sont les expressions de visage qui expriment des émotions : la joie, la surprise, le dégoût, la tristesse, la colère, la peur...

Ces mimiques peuvent renforcer le message, mais elles peuvent le modifier et changer sa signification.

- le clin d'œil indique que ce qui est dit ne doit pas être pris au sérieux,
- le regard soutenu signifie une intention hostile,
- le regard panoramique est destiné à impliquer tous les interlocuteurs afin que tous se sentent concernés par le message.

Ils peuvent être voulus tel que le sourire à une personne, mais souvent ils sont incontrôlés et involontaires (Le pied qui tape sous la table et qui exprime l'agacement, l'irritation ou l'ennui, les yeux écarquillés, les sourcils froncés, etc.). Ils font partie intégrante de notre comportement global.

Le regard, est certainement la partie du corps qui exprime le plus de nous-mêmes « les yeux sont le miroir de l'âme » . Il est capital de tenir compte des expressions faciales et des mouvements corporels afin d'éviter les malentendus.

#### **4. Le langage d'objet – l'apparence : vêtements, bijoux, etc.**

L'apparence correspond à l'allure générale d'une personne. C'est ce que l'on voit en premier lieu : le vêtement, la coiffure, le maquillage, les accessoires. C'est un élément majeur des premières impressions que l'on a d'une personne.

##### **4.1. Les vêtements :**

Le choix des vêtements et des accessoires est fait généralement en fonction de l'âge, du physique, de la situation professionnelle, des goûts personnels, du milieu social, etc. On constate depuis le début des années 70, une évolution dans la tenue vestimentaire, une plus grande décontraction, une plus grande variété des tenues, de choix des tissus et des couleurs.

Cette évolution est liée à l'évolution des normes et codes sociaux, au développement de la société de consommation, à l'exacerbation des désirs narcissiques et au besoin conscient ou inconscient de distanciation ou de distinction des formalismes sociaux. Par le choix de notre tenue,

nous voulons donner une certaine image de nous-mêmes. Il y a lieu de distinguer trois types d'images :

- l'image projetée : image de soi,
- l'image souhaitée : celle que l'on aimerait donner,
- l'image reçue : celle qui est perçue par les autres.

La façon dont une personne s'habille renvoie consciemment ou inconsciemment au désir d'appartenance à un groupe ou de distinction d'un groupe. L'habillement est aujourd'hui indissociable d'un style : traditionnel, skateur, gothique, punks, baba cools, biker, rastas, artistes, banquier, cadre supérieur, religieux, militaires, hip hop etc. Les vêtements expriment :

- Des émotions et des sentiments : Les couleurs vives expriment la vie, les couleurs sombres, la mort ;
- Des messages sexuels: Les minijupes, les jeans, les décolletés, etc.
- Des statuts sociaux : Le costume, la blouse, la combinaison...

#### **4.2. Les accessoires**

Les objets que nous portons (bijoux, sac, parfums et eaux de toilette, chaussures, chapeau, casquettes) parlent de nous, de nos valeurs, de nos priorités, de notre histoire (bijoux de famille), de notre culture, etc. Ils renvoient aux significations que nous leur attribuons.

Ces objets, qu'ils soient vestimentaires, accessoires ou autres, qu'on le veuille ou non, parlent de nous. Ce sont des choix que nous avons faits, dont nous devons assumer la responsabilité.



## **5. Le toucher**

C'est l'un des premiers modes de communication de l'être humain. (L'enfant qui en est privé peut en souffrir toute sa vie). C'est certainement le mode de communication le plus fort qui soit. Dans nos sociétés occidentales, il est réservé aux intimes. Ce mode de communication est plus ou moins développé selon les cultures et les civilisations.

## **6. Les rituels**

Il s'agit de pratiques habituelles, que l'on relève dans des situations courantes. On distingue le plus souvent les rituels de salutation, de séparation, de remerciements et de présentation. Ces rituels sont différents selon les cultures. Il existe, par exemple, différentes façons de se dire bonjour : en se serrant la main, en s'embrassant, en s'inclinant. Ces rituels de salutation varient selon les pays, et aussi selon les milieux (famille, entreprise...).

Communiquer efficacement nécessite, donc, de connaître ces rituels afin de comprendre le comportement de nos interlocuteurs et aussi de les prendre en compte afin de ne pas les heurter.

## **7. Contexte des messages non verbaux**

### **7.1. Le temps**

Il est une forme de la communication. Dans nos sociétés, il est jugé précieux et la personne qui est en retard est considérée comme irrespectueuse ou légère. D'autres cultures ne lui accordent pas la même importance (Afrique par exemple)

## **7.2. L'espace**

L'espace dans lequel se déroule une communication nous affecte également. La gestuelle est réalisée dans un espace. Cet espace est codifié. On connaît l'expression « garder ses distances ». Chacun d'entre nous marque ses distances en parlant à l'autre.

On distingue quatre zones de communication :

- zone intime (15 à 45 cm), ton de la confiance,
- zone personnelle (entre 45cm et 1,20 m), relations professionnelles, voire amicales,
- zone sociale (1,20 à 3,50 m), marque la fonction de chacun,
- zone publique (> 3,50 m), face à un public.

Toute personne qui pénètre dans une zone qui ne lui est pas réservée commet une faute et la personne qui en est victime se sent mal à l'aise, déstabilisée, agressée. Nous possédons tous un territoire personnel que nous protégeons des atteintes extérieures. Cet espace et les objets qui s'y trouvent peuvent devenir le prolongement de notre corps physique. (Voiture, chaise, bureau etc.) L'aménagement d'une pièce, la disposition des tables affectent notre communication.

### **Conclusion**

Il est impossible de ne pas avoir de communication non verbale. C'est notre premier mode de communication des sentiments et des émotions. Les mots transportent des sens, des signifiants. Le non verbal véhicule du signifié. L'information non verbale complète le message verbal, elle aide à comprendre ce qui est dit. Ces messages sont souvent plus fiables que les messages verbaux. Pour ces raisons, il est capital de savoir les lire et les interpréter. Pour que la communication soit réussie, il faut qu'il y ait concordance entre le message verbal et le non-verbal.

En définitive nous pouvons dire que l'interprétation d'une image fait don appel à une multitude de codes, à savoir :

- Code scriptural, linguistique : choix de la langue, des caractères utilisés,
- Code photographique ou pictural : cadrage, composition, etc.
- Code de la perspective : représentation de l'espace sur un support en 2D
- Code chromatique : la symbolique des couleurs et leurs effets psychologiques
- Code topographique : un lieu (topos) symbolisé par une architecture ou une statue célèbre
- Code vestimentaire : l'habillement est révélateur d'une appartenance sociale
- Code kinésique : le langage du corps et ses mouvements (position gestes, regard)
- Code psychologique : implication du spectateur, processus d'identification

*Deuxième partie*

*Mise en pratique*

*Chapitre I*

*Présentation et analyse du corpus*

## **Introduction**

Face aux enjeux de la mondialisation, l'école algérienne se veut aujourd'hui ouverte sur le monde et porteuse d'un projet de société où il est question de mettre le système éducatif au diapason des nouvelles avancées technologiques et intellectuelles.

Dans ce sens, l'un des grands axes de la réforme de deuxième génération du secteur éducatif a trait au manuel scolaire en tant que témoin du renouveau que connaissent les programmes et le reflet des pratiques enseignantes qui en découlent (Bruillard 2005, F. M. Gerard & X. Roegiers 2009).

Dans cette perspective, le manuel scolaire de français aura pour mission de concrétiser les programmes officiels à travers des objectifs d'apprentissages, des approches théoriques et des compétences préétablis. Cet outil pédagogique et didactique constituera donc pour les deux actants du processus d'enseignement/ apprentissage : l'enseignant et l'apprenant, un ancrage théorique et méthodologique de base. En fait, le manuel scolaire fournit à l'enseignant des repères importants pour l'accomplissement de sa mission éducative. Pour ce qui est de l'apprenant, c'est un moyen d'accéder aux connaissances et développer les compétences nécessaires à son apprentissage.

Cela dit, à la jonction des contenus prescrits et ceux qui sont réellement enseignés en classe, des missions éducatives qui lui sont allouées et celles réellement accomplies, le manuel est au cœur d'une problématique qui s'impose aux didacticiens, aux pédagogues et aux praticiens.

Dans ce même canevas, le manuel scolaire est source d'interrogation, voire d'appréhension du fait qu'il soit inéluctablement porteur de valeurs idéologiques et de référents socioculturels.

En effet, les contenus pédagogiques et didactiques que recèle le manuel scolaire sont certainement liés à une politique linguistique, éducative, sociale et économique d'un État-Nation

En somme, en tant qu'objet qui recouvre plusieurs fonctions, le manuel scolaire suscite de nombreuses interrogations au plan didactique, pédagogique, socioculturel, et même économique dont :

- quelles fonctions attribue-t-on au manuel scolaire à l'ère des réformes scolaires ?
- quelle place accorde-t-on au manuel dans l'enseignement / apprentissage du FLE ? quel rapport les enseignants et les élèves voire même les parents entretiennent-ils avec le manuel scolaire de français ?
- Quelle place occupe l'image dans cette réforme du manuel scolaire ?

### **1. Définition du manuel scolaire**

Le petit Robert définit le manuel scolaire comme « *Un ouvrage didactique présentant sous format maniable, les notions essentielles d'une science et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaire.* »<sup>1</sup>

---

1 Le Robert du xx siècle, cité par ANCP /Savoir livre, choisir un manuel à l'école janvier 2004, in [://httpwww.savoirlivre.com/manuel.29/03/2015](http://www.savoirlivre.com/manuel.29/03/2015) à 10 :30

Le dictionnaire de pédagogie Larousse-bordas de 1996 stipule que « *le manuel est un livre un peu particulier, (...) destiné à être toujours « en main » comme son nom l'indique et contient, sur une matière donnée, l'essentiel de ce qu'il faut savoir ,présent é de façon aussi accessible que possible. »*<sup>2</sup>

Pour l'UNESCO, il est « *Une explication employée régulièrement en classe principale source d'informations pour une discipline ou dans cadre d'un programme.*»<sup>3</sup>

GOSSIN Pascal désigne « *Un manuel scolaire papier développe le contenu des connaissances pour un niveau donné. Il propose un corps complété par, des documents ( photographies, schémas, cartes, textes, références bibliographiques (...) produits spécifiquement ou issus d'une production*»<sup>4</sup>

Chez RICHAUDEAU. F, le manuel « *Est un matériel structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concertée*»  
(F , RICHADAUDEAU 1979, p.51)

---

2 Dictionnaire de pédagogie Larousse bordas 1996, cité par /Savoir livre, choisir un manuel à l'école, janvier 2004, in <http://savoirlire.com> manuel 12092015

3 UNESCO in l'homme en photo, l'auteur du texte, Cahier de CRELEF n°37, Faculté des lettres, Université de Besançon, p.52.

4 Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, p.666



Le décret n°2004-922 du 31 août 2004, nous précise que :

*«sont considérés comme livres scolaires, au sens de l’alinéa 4 de l’article 3 de la loi du 10 août 1981 susvisée, les manuels et leur mode d’emploi, ainsi que les cahiers d’exercices et de travaux pratiques qui les complètent ou les ensembles de fiches qui s’y substituent, régulièrement utilisés dans le cadre de l’enseignement primaire, secondaire et préparatoire aux grandes écoles, ainsi que des formations au brevet de technicien supérieur, et conçus pour répondre à un programme préalablement défini ou agréé par les ministres concernés. La classe ou le niveau d’enseignement doit être imprimé sur la couverture ou la page de titre de l’ouvrage »<sup>6</sup>.*

Ce décret ancre le manuel scolaire dans le paysage éducatif algérien et lui confère un rôle indéniable dans l’enseignement/apprentissage d’une langue. Il est omniprésent dans tous les paliers de l’enseignement (primaire, collège, secondaire) et est destiné, au même titre, à l’enseignant qu’à l’apprenant pour guider le premier et orienter le second à atteindre les objectifs de l’enseignement/apprentissage du FLE déterminés par l’institution officielle.

Selon MATHIS : *« Le manuel est auxiliaire pédagogique pour le professeur qui y trouve des éléments précieux pour la préparation de ses cours ainsi que pour la conduite et l’organisation de la classe, et une aide pour l’élève hors de la présence de la professeure »* (MATHIS 1997.134)

---

<sup>6</sup>Collectifdesdocumentalistes,SNESClermont,29rueGabrielPéri,63000ClermontFd,France.Hp://www.clermont.snes.edu13/03/2015 à15 :08.

De toutes ces définitions, il apparaît clairement que le manuel scolaire est considéré comme un support qui oriente son usager vers une réflexion en structurant les savoirs. Il n'est pas le seul moyen mais il est le principal auxiliaire. Il se localise au centre des activités de la classe comme, il peut être une interaction entre l'enseignant et l'apprenant, entre l'école et la famille « *Il est ainsi, un des points sensible de réforme de tout système éducatif préconisant des enseignants guides et des élèves collaborateurs.* »<sup>7</sup>

## **2. Les différents types de manuels scolaires**

Didacticiens, pédagogues et chercheurs en science de l'éducation sont unanimes sur le fait que les manuels scolaires constituent le moyen didactique de base sous-jacent à tout enseignement apprentissage. Ceux-ci, d'ailleurs sont classés, comme le montre CHOPPIN(1992)<sup>8</sup>, en quatre catégories :

### **2.1. Les manuels scolaires**

Nommés par CHOPPIN (Ibidem, 58) « Les livres scolaires stricto sensu », ils servent l'enseignement scolaire et constituent un bloc où tous les apprentissages présentés suivent une progression structurée et organisée sous-tendant les préconisations d'un programme préétabli. Il s'agit des ouvrages « *conçus dans l'intention explicite ou manifeste(...) de servir de support écrit à l'enseignement d'une discipline au sein d'une institution scolaire* ». (Ibid, p. 67)

---

7- L'éducateur, Revue Algérienne de l'éducation, n°3 Janvier-Février, Alger, 2005, p.7.

8-Choppin, A. Les manuels scolaires : Histoire et actualité. Paris : Hachette éducation.

## **2.2. Les éditions classiques**

Elles concernent les œuvres classiques reproduites en totalité ou en partie et qui sont adaptées « *abondamment annotées ou commentées à l'usage des classes* ». (ibid,p70)

## **2.3. Les outils de référence**

Appelés communément ouvrages de référence et qui viennent d'ouvrir de nouvelles perspectives d'exploitation pédagogique d'un contenu d'apprentissage en apportant des solutions à des situations d'apprentissage contraignante en proposant des activités complémentaires, variées et plus riches. Ce sont les dictionnaires, les encyclopédies, abécédaires, atlas, etc.

## **2.4. Les ouvrages parascolaires**

Ce sont les documents qui viennent en complément aux manuels officiels (homologués par le ministère de l'éducation nationale). Ils sont d'un apport fructueux et contribuent considérablement à l'enseignement /l'apprentissage d'une matière dans la mesure où ils constituent une vision et une interprétation différente du programme en vigueur. Leurs contenus tournent autour d'exercices, d'anales, de recueils ou de guides méthodologiques

## **3. Les fonctions du manuel scolaire**

### **3.1. La fonction référentielle**

Etroitement liée avec les programmes officiels ainsi qu'aux finalités assignées à tout le processus éducatif. Elle les traduit en termes de contenus d'enseignement.

### **3.2. La fonction pédagogique:**

En suggérant des types d'apprentissage, de découpage et de progression, il doit favoriser également l'intégration des expériences personnelles de l'élève.

### **3.3. La fonction institutionnelle:**

Le manuel scolaire doit se conformer à l'organisation du système scolaire qui détermine les programmes, les découpages (cycles, niveaux et horaires) et les disciplines.

### **3.4. La fonction socioculturelle:**

Par les moyens utilisés tels l'illustration, les exemples, les situations qu'il suggère et les démarches qu'il propose, le manuel doit inviter à une conception de l'histoire et des mœurs, ainsi qu'à une certaine perception des réalités socioculturelles et politiques.

### **3.5. La fonction idéologique**

Véhiculaire d'une culture et de valeurs nationales et identitaires, le manuel scolaire a, en effet, toujours été le miroir idéologique qui vise à préserver une certaine doctrine appartenant au patrimoine culturel national.

### **3.6. La fonction documentaire**

Si l'on considère que le manuel scolaire est une banque de données, il présente par la même une variété de document (audiovisuels, bande dessinée, textes authentiques, etc.) Il vise à développer chez l'enfant le sens de l'observation, de la déduction et surtout en faire un individu autonome dans la construction de son savoir.

Le rôle des supports textuels et iconiques est de proposer à l'apprenant des situations d'apprentissage authentiques auxquelles il est

supposé être confronté dans la vie de tous les jours, on parle alors de sociabilisation des apprentissages.

#### **4. L'image dans le manuel scolaire**

Parmi toute la panoplie de moyens utilisés pour l'apprentissage des langues étrangères, le manuel scolaire a depuis toujours bénéficié d'une place de choix, sa forme ne cesse d'évoluer avec le temps. Une des évolutions majeures constatées est l'intégration de l'image au sein de chaque projet didactique composant le manuel. Son nouveau statut lui est conféré par l'évolution enregistrée, que ce soit au niveau de sa conception, de sa qualité ou de sa place.

Dans le domaine du français langue étrangère en Algérie, l'image commence à être intégrée dans les manuels quoi qu'elle n'en ait jamais été exclue. Cependant sa qualité s'est améliorée. Son intégration obéit à des facteurs que seuls les concepteurs des manuels fixent. La sémiotique et la didactique aidant, elle est exploitée à des fins d'apprentissage de la langue mais aussi de la culture. Toutefois, l'image n'est pas un moyen d'accès direct à la langue mais plutôt un support qui excite l'intellect des apprenants et leur permet des interprétations d'ordre social et culturel

De nos jours, les didacticiens semblent porter un nouveau regard sur le signe iconique, vecteur de connaissance à la fois linguistique et culturel.

Ce changement d'attitude vis-à-vis de son intégration dans le manuel scolaire est le fait de l'envahissement de l'image de l'environnement social de l'apprenant algérien. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication y ont fortement

contribué. Il est dès lors possible d'attirer l'attention de l'apprenant et de lui inculquer une autre langue en exploitant l'image.

Son intégration suscite des situations problématiques d'exploitation. Elle reste encore sous-exploitée car les enseignants, probablement par manque de formation, mais aussi suite à la survalorisation du texte considéré comme plus pertinent que l'image, insistent peu sur son codage qui joue, pourtant, un rôle considérable au niveau de la réception d'un message à la fois linguistique, culturel et même civilisationnel. Or, il existe une rhétorique de l'image, une sémantique et une structure à même d'amener l'enseignant à proposer à l'élève un cadre d'exploitation de l'image en envisageant d'intégrer les voies qu'ouvre la sémiotique à la compréhension et à la prise en charge de la signification.

Par conséquent, l'école et le manuel scolaire doivent donner à l'élève les moyens et les possibilités de procéder à un « éveil » sur image, indispensable à celui de « l'esprit critique » dans la mesure où l'homme moderne reçoit un nombre considérable de messages visuels. Il est donc bon et même urgent qu'il soit capable de les déchiffrer sous peine d'être bientôt un illettré de ce nouveau langage. Dès lors, apprendre à lire une image mieux comprendre le(s) message(s) qu'elle véhicule suppose une prise de conscience de ses différents codes et des modalités de son imbrication.

## **5. Structure du manuel**

L'organisation du manuel s'articule autour de trois projets (compétences globales).

Chacun de ces trois projets se compose de trois séquences subdivisées elles mêmes en séances qui présentent clairement :

- Des notions à faire découvrir à travers des situations didactiques ;
- Des activités variées à l'écrit ;
- Des tâches à exécuter et divers consignes ;
- Des situations intégratives de compétences ;
- Des grilles critériées d'évaluation et d'autoévaluation ; etc.

**Projet1** :« Afin de célébrer les journées mondiales de la propreté et de l'alimentation qui se déroulent les 15 et 16 octobre de chaque année, mes camarades et moi élaborerons une brochure pour expliquer comment vivre sainement.

### **Situation de départ :**

#### **Pour un monde en meilleure santé**

L'association de «**défense, d'éducation et d'information du consommateur**», organise chaque année des rencontres avec des collégiens pour leur parler de la malbouffe, un sujet qui inquiète car l'intoxication alimentaire touche un adolescent sur 3. A cela, il faut également ajouter le manque d'hygiène dans certains lieux de consommation rapide. Cette année, votre classe est chargée d'accomplir un long travail d'information auprès des camarades d'établissements voisins pour leur expliquer l'importance de cette opération de sensibilisation.

Vous mènerez une enquête auprès des services d'hygiène de votre ville pour obtenir des statistiques récentes sur le sujet. Ensuite, vous rédigerez de courts textes explicatifs pour encourager vos camarades à bien se nourrir. Enfin, vous illustrerez vos affiches avant de les coller sur des panneaux mobiles disposés dans la cour de l'établissement.



Image (1)

Séquence 1

J'explique  
l'importance de se  
laver correctement

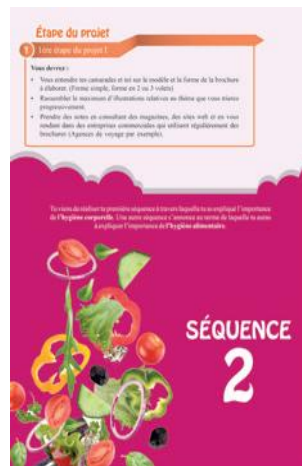


Image (2)

Séquence 2

J'explique  
l'importance de  
manger  
convenablement



Image (3)

Séquence trois :

J'explique  
l'importance de  
bouger  
régulièrement

## Projet 2 :

Je réalise avec mes camarades un dossier documentaire pour expliquer les progrès de la science et leurs conséquences.

### Situation problème de départ

#### Non à l'usine de détergents

A l'annonce de la construction d'une usine de détergents à proximité de votre établissement, tes camarades de classe et toi avez décidé de vous organiser pour faire annuler ce projet. Pour cela, vous demandez audience au président d'APC afin de lui faire part de votre inquiétude sur les risques de maladies respiratoires et la dégradation de votre environnement.



Pour vous préparer à cette rencontre, vous faites d'abord des recherches sur les dangers de la pollution de l'air. Ensuite, vous vous informez auprès du médecin de l'UDS sur les risques de maladies que peut engendrer cette usine. Enfin, vous choisirez des photos et des illustrations qui montrent les conséquences désastreuses d'un tel projet à la fois sur les élèves, les habitants du quartier et sur l'environnement.

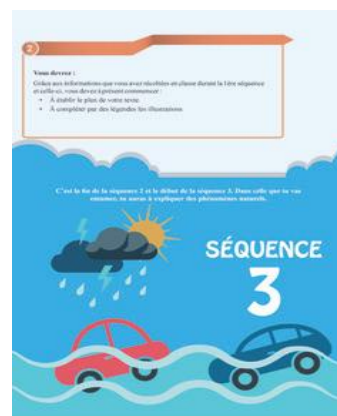
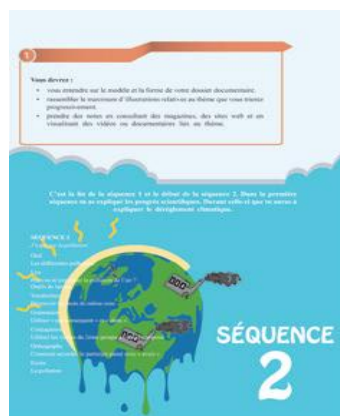


Image (4)  
Séquence une :  
J'explique les progrès de la science

Image (5)  
Séquence deux :  
J'explique les différentes pollutions

Image (6)  
Séquence trois :  
J'explique le dérèglement du climat

### Projet 3

Sous le slogan : « Pour une vie meilleure », je réalise avec mes camarades un recueil de consignes pour se comporter en éco-citoyen

### Situation problème de départ :

« **Pédalez, c'est gagné** », cette initiative organisée chaque année par ton établissement, consiste à présenter le vélo comme le moyen de transport le plus respectueux de l'environnement. Elargir son utilisation dans toute la ville, nécessite des constructions d'aménagement cyclables.

Avec tes camarades, vous décidez de rencontrer des responsables de votre APC pour les inciter à financer un tel projet.

Vous devez montrer au moyen d'un texte illustré comment le vélo peut jouer un rôle important dans la vie des individus, notamment dans le maintien d'une bonne santé et la réduction des embouteillages qui augmentent le taux de pollution de l'air.

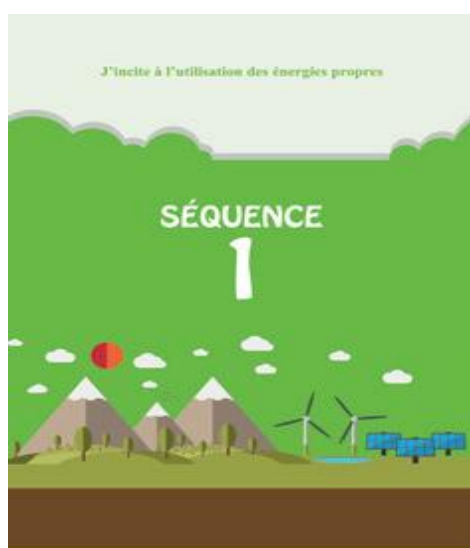


Image (7)  
Séquence une :  
J'incite à l'utilisation des énergies renouvelables

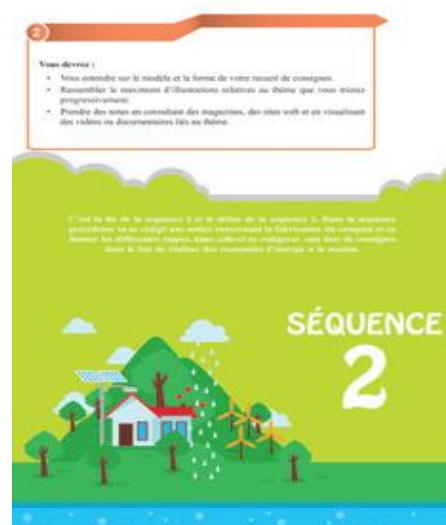


Image (8)  
Séquence deux : J'agis pour un comportement éco-citoyen

Et maintenant, voici le déroulement d'une séquence. Rappelons, ici, que cette disposition est récurrente à toutes les séquences. Signalons aussi que l'avantage de cette récurrence est de permettre à l'élève de se familiariser à l'ensemble des activités et de se faciliter par là même son apprentissage. Elles sont signalées par des pictogrammes (signe scriptovisuel) qui représentent des balises pour les apprenants leur permettant ainsi d'évoluer aisément dans leur manuel scolaire.

Les images (1,2,3,4,5,6,7,8) annoncent une nouvelle séquence et constituent l'objet de notre travail d'analyse.



Image (9) : pictogrammes facilitant la consultation rapide du manuel

### Organisation d'une séquence didactique d'apprentissage.

L'oral (2heures)

- Réception
- Production

La compréhension de l'écrit (4heures)

- Phase de d'identification
- Exploitation du texte
- Lecture entrainement

Les activités de langue (4heures)

- Vocabulaire

- Grammaire
- Conjugaison
- Orthographe

Atelier d'écriture (4heures)

- Préparation à l'écrit
- Production écrite
- Compte rendu de l'écrit
- Remédiation

Lecture plaisir (1heure)

## **6 .Lecture critique du manuel**

Selon la nomenclature proposée dans le programme de 1AM :

- Les supports sont dans leur grande majorité des documents authentiques en relation avec les types discursifs retenus (l'explicatif pour les deux premiers projets et le prescriptif pour le troisième ;
- Du niveau des élèves, centrés sur leurs centres d'intérêts et en adéquation avec leur tranche d'âge : se laver correctement, bouger régulièrement, se nourrir sainement, etc.
- D'une longueur moyenne de 100 à 150 mots avec une proportion de 10% de mots nouveaux.

A la différence de l'ancien programme, auquel on a justement reproché de l'absence de références bibliographiques des textes, ceux des programmes réécrits sont tous référenciés (Auteur, source, date de parution, maison d'édition ...) et illustrés, permettant par la même

l'étude des règles d'énonciation au sein du texte exploité en lecture compréhension et en faciliter la compréhension.

Dans la rubrique je m'entraîne, une large panoplie d'activités, riches et variées sont proposées aux apprenants. Le manuel propose des grilles d'évaluation critériées accompagnant chaque sujet d'écriture, et ce pour mieux mesurer le degré de compétence atteint.

Les documents iconiques et les représentations graphiques sont d'un niveau acceptable et permettent une bonne exploitation pédagogique.

Sur le plan sémiologique, le manuel dans sa forme nous paraît :

- de bonne dimension ;
- d'un bon volume ;
- classique quant au choix de la couverture ;
- qualité du papier acceptable ;
- couleurs des textes et titres bien choisies, non agressive ;
- pages aérées, projets et séquences bien répertoriées ;
- une répartition détaillée du contenu du manuel à même d'orienter l'enseignant sur les compétences à développer.

Ceci dit, nous déplorons la suppression de quelques rubriques, qui selon nous, avaient toute leur place dans le nouveau manuel de 1AM. Rubrique révision bonus ; conception intelligente et système d'évaluation ludique... Un riche moment d'auto évaluation et de détente. Des pages utiles et récréatives pour élargir l'horizon linguistique du petit apprenant.

## Conclusion

Tout au long de ce chapitre consacré au manuel de 1AM/2G, notre corpus, nous avons vu les différents défis et enjeux que se doit de relever le manuel scolaire.

Au niveau politique, il doit traduire la volonté des autorités du pays quant à la politique éducative à travers des programmes scolaire traitant de sujets d'actualité, variés et très riches en contenu

La Loi d'Orientation sur l'Education Nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008) définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation :

*« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle »-Chapitre I, art. 2.*

Sur le plan économique, les défis à relever étaient de taille mais pas insurmontables : l'accès massif à la scolarisation (7 millions d'élèves) en fait un marché énorme. L'ouverture de l'édition scolaire à l'entreprise publique et privée laisse présager une vive concurrence. Les exigences en matière de qualité du produit nécessitent le recours à des technologies de point en matière d'impression

Enfin sur les plans méthodologique et didactique tous les supports proposés (textes, images, etc.) visent à consolider la cohésion nationale et à ancrer les valeurs relatives à l'identité algérienne à savoir :

- **Identité :** L'élève a conscience des éléments qui composent son identité algérienne (l'Islamité, l'Arabité et l'Amazighité).
- **Conscience nationale:** Au-delà de l'étendue géographique du pays et la diversité de sa population, l'élève a conscience de ce qui

fait l'unité nationale à savoir une histoire, une culture, des valeurs partagées, une communauté de destin, des symboles...

- **Citoyenneté :** L'élève est en mesure de délimiter en toute objectivité ce qui relève des droits et ce qui relève des devoirs en tant que futur citoyen et de mettre en pratique cette pondération dans ses rapports avec les autres. (Cf. Constitution algérienne).
- **Ouverture sur le monde :** Tout en ayant conscience de son identité, socle de sa personnalité, l'élève est en mesure de prendre de l'intérêt à connaître les autres civilisations, de percevoir les ressemblances et les différences entre les cultures pour s'ouvrir sur les civilisations du monde et respecter l'altérité.

Et à présent passons au vif de notre travail de recherche : l'analyse sémiologique des images fixes dans le nouveau manuel de français de 1AM deuxième génération.

*Chapitre II*  
*Analyse sémiologique des images*  
*du corpus*



## Introduction

L'apprenant arrive à l'école avec ses propres pratiques culturelles, des savoirs sur l'image, acquis dans la famille, dans son milieu social, dans d'autres institutions éducatives. L'éducation à l'image se fait selon deux modes, celui de la réception et celui de la production. Les situations de réception sont, bien entendu, les plus fréquentes. Les élèves sont consommateurs d'images que producteurs. L'éducation à l'image n'a d'ailleurs pas pour objectif de former des spécialistes, mais d'aider les élèves à devenir des utilisateurs critiques et avertis. La présentation suivante, espérons, contribuera à cet éveil .

# Projet1

## SEQUENCE

# 1

J'explique l'importance de se laver correctement



Cette image représente une salle de bain à ciel ouvert où un jeune enfant prend un bain. L'absence de tout cadre (cette limite physique du bord de page) laisse supposer que l'image donne l'impression de se poursuivre : apparition du hors champs (on imagine ce qui manque ce qui se passe.)

Au premier plan, une baignoire de couleur blanche, une couleur froide et qui suggère la pureté, la propreté la brillance et la perfection, elle est aussi symbole de l'innocence. Sa forme ovale ressemblant à un berceau, premier lit terrestre de l'enfant, rappelle sans doute que quand on prend un bain, on est en sécurité, on est rassuré que rien ne peut nous arriver.

Au second plan, et comme trame de fond, un mur virtuel de couleur mauve. Couleur de la douceur et du rêve, se prolonge pour atteindre les nuages comme pour nous rappeler ce lien étroit, cette continuité entre le ciel et la terre.

Le parquet d'un bleu à ton frais est associé à des idées de merveilleux, de liberté, de rêve et de jeunesse. Le mariage bleu/mauve est harmonieux et rappelle cet équilibre entre ciel et terre.

Le reflet de la baignoire sur le sol indique que la prise de vue a été faite en plan rapproché et sous un éclairage vertical (zénithal).

## **Les thèmes abordés**

### **La propreté ou l'hygiène corporelle**

Le message linguistique qui joue une fonction d'ancrage et le message iconique qui lui a une fonction de relais sont en parfaite complémentarité. Le premier stipule la nécessité de se laver

correctement, le second met en évidence un jeune enfant âgé d'une dizaine d'années (âge des élèves auxquels est destiné le présent manuel) : ceux de la 1AM, prenant un bain.

### Interprétation

Un jeune enfant, large sourire aux lèvres, éprouve une joie et un plaisir indescriptibles à prendre un bain. Les concepteurs des programmes de 1AM veulent à travers cette image, sans doute, inculquer aux futurs citoyens algériens l'amour de la propreté, de l'esthétique, du beau. Ne dit-on pas « esprit sain dans un corps sain »

Un autre message connoté est véhiculée par cette image : l'éradication des maladies liées au manque d'hygiène corporelle. En effet, plusieurs maladies, facilement contournables sont contractées fautes de précautions et de vigilance. Le lavage régulier des mains avant et après chaque repas, ce geste d'apparence futile éviterait à lui seul toutes maladies liées au contact corporel entre humains. D'ailleurs beaucoup d'activités lui sont consacrées dans cette première séquence.

### **L'eau**

Le second thème abordé dans cette image est « l'eau ». De la couleur bleue qui évoque le ciel, de la mer et au jet d'eau de la douchette, en passant par la mousse de savon débordant de la baignoire et la cime des nuages, tous rappellent le thème intrinsèque à cette image : ce précieux liquide qui est « l'eau » .

En parlant de la mer et de la couleur bleue de ses eaux, la baignoire ne serait-elle pas une barque au milieu d'un océan ? Et qu'en y puisant de l'eau sans modération, il n'y aurait aucun risque de coupure

d'eau car la mer est auto-régénérante (le cycle de l'eau part de la mer et revient incessamment vers elle).

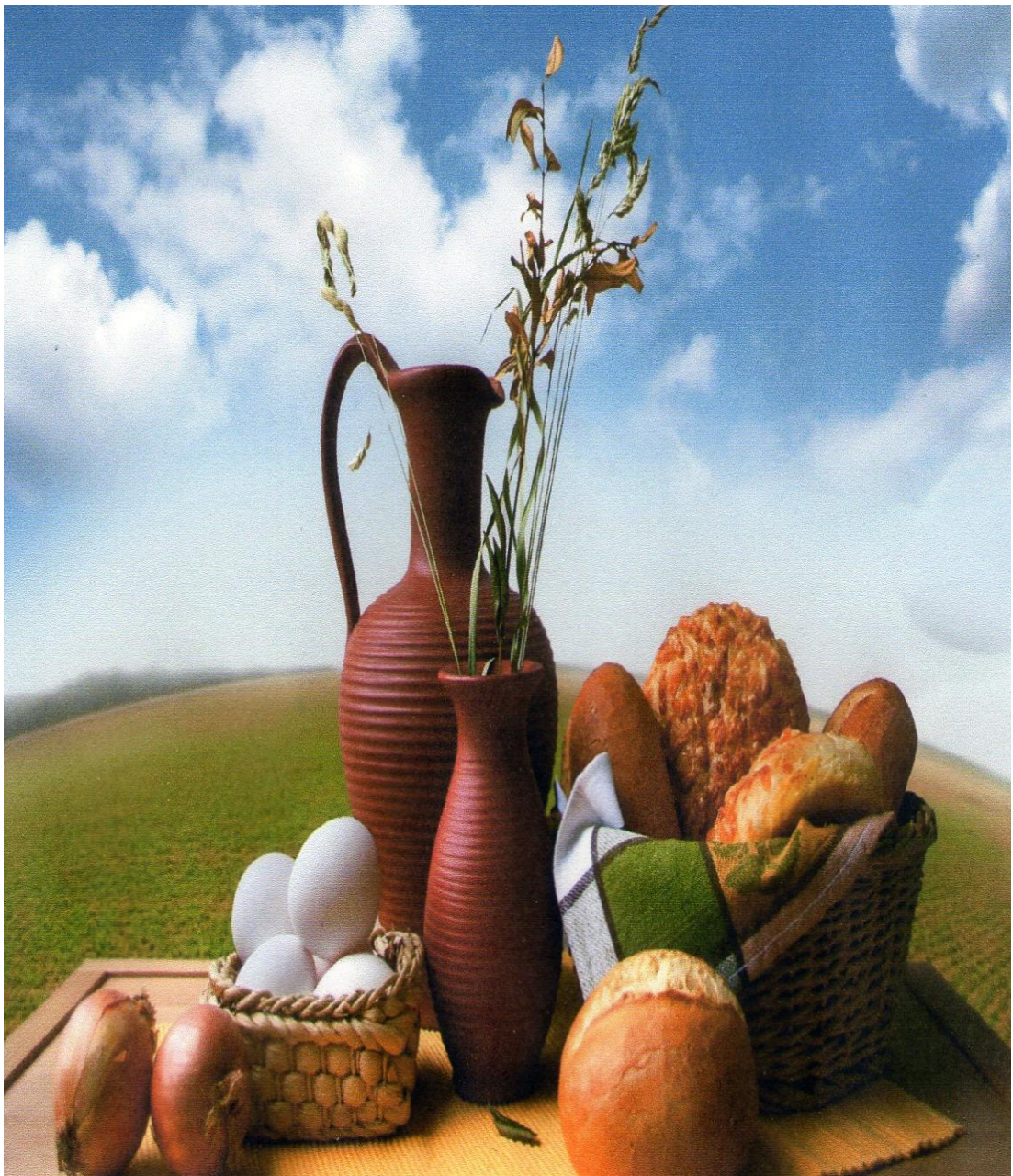
Cependant, nous pensons que cette image ne s'inscrit pas dans la politique nationale et internationale de préservation de cette source vitale. Bien que de nombreuses campagnes de sensibilisation contre le gaspillage de l'eau soient entreprises de part le monde entier, on encouragerait les enfants algériens à prendre des bains alors que les  $\frac{3}{4}$  de la population mondiale n'a pas accès à l'eau potable.

Ceci dit, dans son ensemble, cette image est très positive. A travers les thèmes abordés et les couleurs choisies pour les représenter, le message qu'elle vise à transmettre est clair comme l'eau de roche : si vous voulez rester en bonne santé, lavez-vous régulièrement et convenablement.

# SEQUENCE

# 2

J'explique l'importance de se nourrir convenablement



S'articulant autour du thème « se nourrir convenablement », cette image représente des produits alimentaires disposés sur le bord d'une table à la lisière d'un immense champ, sous un ciel bleu, par une belle journée ensoleillée.

Respectant la règle des trois tiers, le photographe a attribué deux tiers à la terre et un tiers au ciel. Le choix des couleurs est aussi pertinent dans la mesure où :

Au premier plan et dans le premier tiers, un ensemble de produits alimentaires naturels : pain, brioche, œufs, oignons et quelques épis de blé. Des ustensiles en matériaux naturels : jarres en terre cuite, corbeilles en tiges de bambou et en liane de dattier. Le tout repose sur une table en bois noble.

Placé au centre du cadre placé au devant de la scène, l'ensemble surplombe l'immense champ et le domine. Il est valorisé par une prise de vue en gros plan et en légère contre plongée.

L'éclairage naturel du soleil attise la netteté de l'image et la rend plus attrayante, plus incitative à la consommation de tels produits.

Le marron, couleur chaude qui évoque la nature et la couleur de la terre, domine le champ chromatique. Il se marie parfaitement avec le jaune doré de la croûte croustillante des petits pains et des brioches. Le blanc éclatant des œufs est là pour rehausser les tons des autres couleurs et apporter une zone de repos visuel.

En second plan, le deuxième tiers de l'espace est réservé à cet immense champ de cultures maraichères de couleur verte associée à l'ocre de la terre, qui s'étend à perte de vue vers l'horizon.

Les lignes fuyantes vers l'horizon donnent l'impression que le ciel et la terre se rencontrent pour n'en faire qu'un. De cette union naîtront tous ces produits. L'Homme n'est-il pas lui-même le fruit de cette union ?

Le troisième tiers de l'espace est réservé au ciel. Il s'agit d'un ciel bleu clair qui se marie parfaitement avec le vert du champ. Ces deux couleurs se côtoient sur le cercle chromatique, elles sont en harmonie et s'associent très bien.

Les nuages sont là comme pour signifier à la terre que sans eux, sans leur apport en pluie, elle ne serait que stérile, aride. Sa fertilité dépend, donc, étroitement de la générosité du ciel.

### **Les thèmes abordés**

#### **La valeur du travail de la terre**

Cette image est là pour nous rappeler que la véritable richesse est, non pas celle du pétrole et des énergies fossiles, mais celle du travail de la terre. Cette mine intarissable de ressources. Les peuples qui l'ont compris sont à l'abri de toute crise économique ou sécuritaire. Jean De LAFONTAINE ne l'a-t-il pas compris il y a de cela bien longtemps ? En orientant ses enfants vers le travail de la terre dans sa fable « Le laboureur et ses enfants », il leur apprit quelle est la véritable activité génératrice de richesse.



## Combattre la malbouffe

J'explique l'importance de manger convenablement, thème retenu pour la deuxième séquence du premier projet destiné aux élèves de 1AM âges d'une dizaine d'années. Ces jeunes, qui demain seront adultes, doivent dès à présent apprendre les bonnes habitudes alimentaires en ne consommant que ce qui est bio, naturel et produit du terroir.

A ce sujet, une pyramide hiérarchique des produits à consommer selon leur apport énergétique. Le classement est très significatif :

- Les fruits et légumes frais constituent la base de la pyramide
- Les céréales, les légumes secs et les pâtes
- Les viandes blanches, les poissons et les produits laitiers
- Les viandes rouges et les huiles
- Le sucre
- Le sel



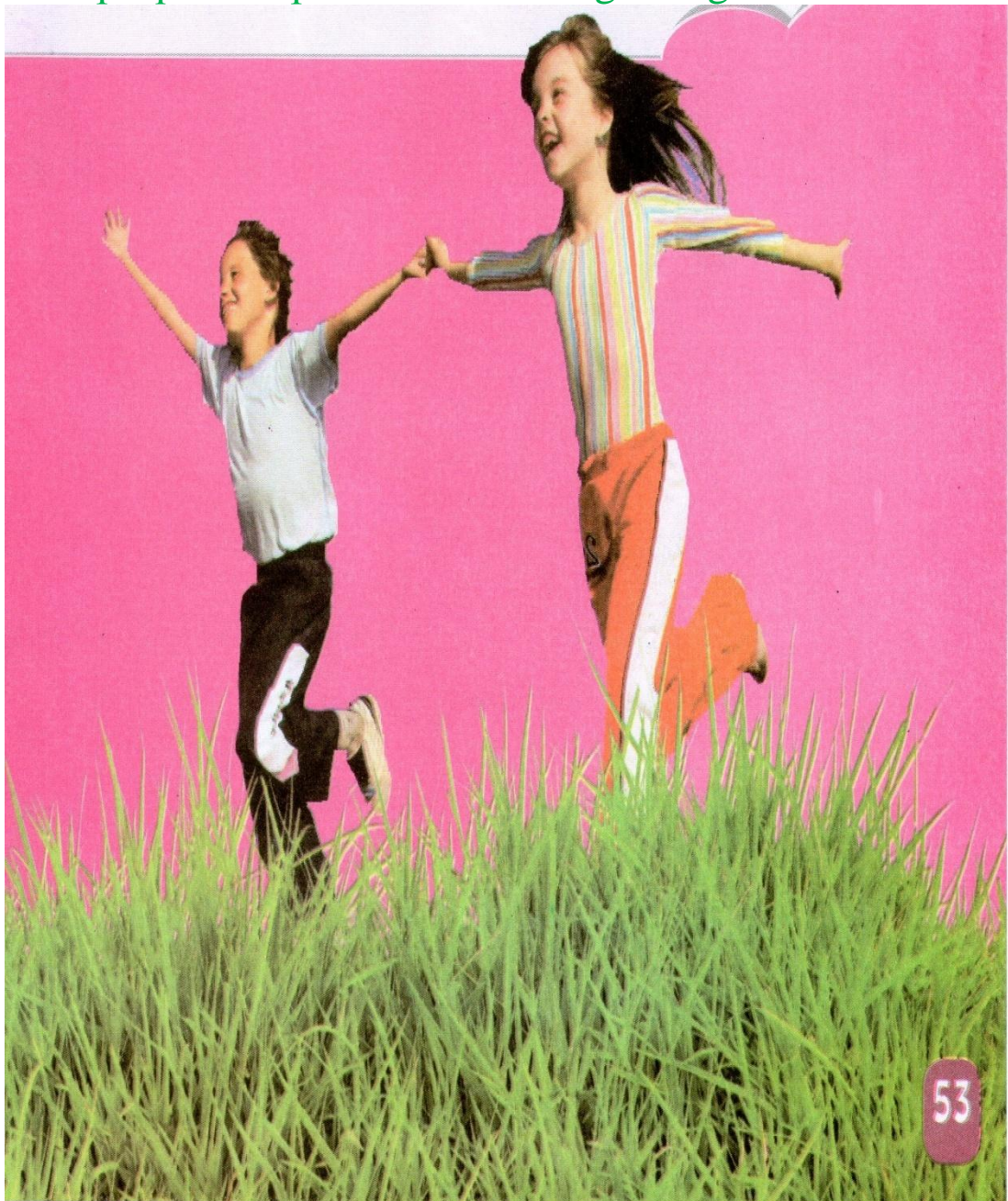
Cette thématique intervient à un moment où, justement, les produits naturels sont délaissés au profit de la restauration rapide (fastfood) et aux produits industrialisés (conserves, boissons sucrées, produits congelés, etc.) engendrant des maladies incurables telles : le diabète, l'hypertension artérielle, et surtout l'obésité infantile. La prise en charge de ces maladies coûterait des sommes faramineuses.

Les autorités et notamment le MEN, en optant pour ce thème, visent justement et par une politique anticipatrice et préventive, barrer la route à tous ces fléaux. Apprendre aux jeunes enfants et ce dès leur plus jeune âge à se nourrir convenablement, leur inculquer de bonnes habitudes alimentaires.

# SEQUENCE

## 3

J'explique l'importance de bouger régulièrement



S'articulant autour du thème : J'explique l'importance de bouger régulièrement », cette image représente deux jeunes bambins (un garçon et une fille) gambadant sur un terrain herbacé.

L'image est construite selon des lignes de force en diagonale. Le point de fuite est l'égerment décalé vers la gauche et le sujet décadré vers la droite.

Tous ces paramètres ajoutés à un hors-cadre sont là pour signifier que l'horizon est complètement dégagé devant les enfants, que l'avenir leur appartient, leur procurant aussi un sentiment de liberté.

Les couleurs dominantes sont le vert et le rose. L'une froide et l'autre chaude. Elles sont opposées sur le cercle chromatique mais Complémentaires.

Le vert évoque la nature. Il représente non seulement la fraîcheur et l'équilibre mais aussi l'optimisme, la jeunesse ainsi que l'harmonie et la réussite. Le rose, quant à lui, est la couleur de l'innocence, de la vitalité, de la douceur, de la confiance mais aussi de la séduction.

Toutes ces qualités et vertus évoquées sont en parfaite compatibilité avec la tranche d'âge des enfants, avec leurs aspirations.

### **Les thèmes abordés**

#### **Les bienfaits thérapeutiques de l'activité physique**

De nos jours, une activité sportive/physique régulière est prescrite comme remède et thérapie à de nombreuses maladies physiques et psychologiques : obésité, diabète, hypertension artérielle, etc.

En proposant ce thème dans le manuel scolaire, les autorités du pays veulent, comme nous l'avons déjà signalé lors de l'analyse des images (1-2), éradiquer à la source toutes les maladies engendrées par la passivité et le sédentarisme : maladie du siècle.

### **Vivre et grandir ensemble**

Le garçon et la fille main dans la main, large sourire aux lèvres, les bras levés vers le ciel courent côte à côte. Le regard vers l'avenir, ils semblent vouloir nous dire :

- Nous sommes l'avenir et l'avenir leur appartient ;
- Bien qu'on soit différents, on peut très bien cohabiter et vivre ensemble ;
- Nous avons un avenir en commun et que la construction d'une société ne se fait pas unilatéralement ;
- Nous sommes jeunes, nous avons le droit de profiter pleinement de cette jeunesse.

On estime en 2000 que plus de 210 millions d'enfants de 5 à 14 ans et de 140 millions d'adolescents de 15 à 17 ans exerceraient une activité économique<sup>2</sup> sont concernés dans le monde ; plus de 8 millions se trouvent dans une des « pires formes de travail des enfants » : enfants soldats, prostitution, pornographie, travail forcé, trafics et activités illicites.

En 2013, le Bureau international du Travail<sup>3</sup> avance le chiffre de 168 millions d'enfants qui travaillent dans le monde dont environ 85 millions feraient un travail dangereux.

---

2 Avenir sans travail des enfants, Rapport global du directeur général, Conférence internationale du travail, 90<sup>e</sup> session, Bureau international du travail, Genève, 2002

3 Bénédicte Manier, Le Travail des enfants dans le monde, La Découverte, Paris, 2003

# Projet2

## SEQUENCE

# 1

J'explique les progrès de la science



## La structure de l'image

Les lignes de force sont horizontales, le point de fuite légèrement décalé vers la gauche. L'image est cadrée et repose sur des lignes perpendiculaires provoquant un effet de contraste.

## Le contenu narratif

Les éléments de cette image sont disposés en deux colonnes verticales et parallèles. Dans la première, celle de gauche, on voit des objets appartenant à une autre époque et d'une technologie primitive : un téléphone à cadran, une télévision noir et blanc et un train à vapeur. Le tout en noir sur un fond bleu foncé. Dans la seconde image, celle de droite, leurs homologues mais dans une version très sophistiquée : un Smartphone androïde, un téléviseur plasma écran plat full HD et un train à grande vitesse (TGV). Le tout sur un fond bleu clair dominant la planète Terre.

## La mise en œuvre

Le bleu, couleur dominante, est par excellence la couleur du domaine informatique et des technologies modernes. Elle évoque aussi le voyage et l'évasion. Le noir dans ce contexte précis a une valeur dévalorisante et contraste parfaitement avec le bleu de fond.

## Interprétation

Le fond bleu foncé de la première colonne constitue un mur opaque, un obstacle visuel masquant toute perspective. Il est là comme pour nous signifier que les trois objets représentés sont obsolètes et appartiennent à une époque révolue. Leur durée de vie est limitée dans le temps et leur portée très réduite. Par contre, le bleu clair qui constitue la toile de fond de la seconde colonne veut dire que les trois objets représentés, à eux seuls, ont réduit la planète entière à un petit village où

tout est à portée de main : contacter qui on veut où on veut et quand on veut, avoir chez soi le monde entier au lieu d'une seule chaîne, se déplacer à la vitesse grand V.

En définitive, il est à se demander quelles attitudes doivent adopter les jeunes enfants face à toute cette panoplie de gadgets ? Certainement pas celle de simple consommateur. L'objectif est de leur inculquer l'esprit d'initiative et de création, les inciter à jouer pleinement leur rôle en tant que citoyen du monde et contribuer par la même au développement de leur pays en premier lieu et d'avoir leur place dans le façonnage du monde de demain.

# SEQUENCE

# 2

J'explique les différentes pollutions





Parmi les conséquences négatives du progrès scientifique, les différentes pollutions qu'il a engendrées. La pollution de l'air en est la plus importante. Ses effets négatifs sur la qualité de l'air détériorent le cadre de vie de toutes les espèces vivantes sur la planète.

L'image, objet d'analyse, est très expressive à ce sujet. Elle montre un ciel couvert d'une fumée jaunâtre. Les usines, les déchets ménagers et les moyens de transports sont les principales sources de la pollution de l'air et des mers.

La prise de vue en contre-plongée de la cheminée permet de visualiser le ciel dans son intégralité et laisser voir l'étendue des dégâts et la gravité de la situation. Le ciel, qui d'ordinairement bleu et respirant la santé, est asphyxié par les quantités phénoménales de gaz à effet de serre émises par les usines et émanant des pots d'échappement des différents moyens de transport.

Le message inhérent à cette image est d'impliquer les jeunes enfants dans « la cause environnementale ». La préservation de la planète passe par une lutte acharnée contre toutes les formes de pollution. A ce juste titre, l'école est le premier endroit où l'élève apprend à devenir un citoyen écologique. Par de simples gestes : comme jeter ses papiers dans la corbeille, participer à une campagne de nettoyage des plages, il s'impliquera et ceci dès son plus jeune âge dans la protection de son environnement, de son cadre de vie.

# SEQUENCE

# 3

J'explique le dérèglement climatique



Cet ensemble d'images montre l'impact direct de la pollution atmosphérique, du réchauffement climatique sur la planète et leurs conséquences catastrophiques sur les différents écosystèmes : inondations, sécheresse, désertification, fonte des calottes glaciaires polaires, rétrécissement des espaces de vie de certaines espèces animales. Toutes ces perturbations climatologiques sont étroitement liées à l'activité de l'homme et à ses besoins de consommation incessamment croissants.

L'image une, montre une terre assoiffée, craquelée sur laquelle apparemment aucune goutte de pluie n'est tombée et ce ci depuis longtemps : une conséquence du manque de précipitation. Une autre conséquence de ce manque, comme le montre la deuxième image, est la désertification, un phénomène aussi inquiétant et qui ne cesse de gagner de l'ampleur au détriment des terres cultivables. Les images 3 et 4 mettent en évidence un phénomène aussi inquiétant que les précédents et qui est à l'origine de nombreuses catastrophes telles les inondations, la montée du niveau d'eau des mers, le rétrécissement des espaces de vie de certaines espèces comme l'ours blanc dont la population ne cesse de diminuer chaque année.

Le changement climatique touche toutes les régions du monde. Si l'on ne réduit pas les émissions de gaz à effet de serre, la température sur Terre augmentera de 4° par rapport à l'ère préindustrielle d'ici à la fin du siècle, entraînant des impacts graves, étendus et irréversibles. En effet la COP21, qui s'est tenue en décembre 2015 à Paris, s'est fixée pour objectif de maintenir le réchauffement climatique à moins de 2°C. Si cela n'est pas fait, les conséquences seront dramatiques : Ouragans, cyclones, inondations, pluies torrentielles, vagues de sécheresse, élévation du niveau de la mer, baisse de la ressource en eau potable et

alimentaire... menacent de nombreux pays et des milliards d'hommes et de femmes.

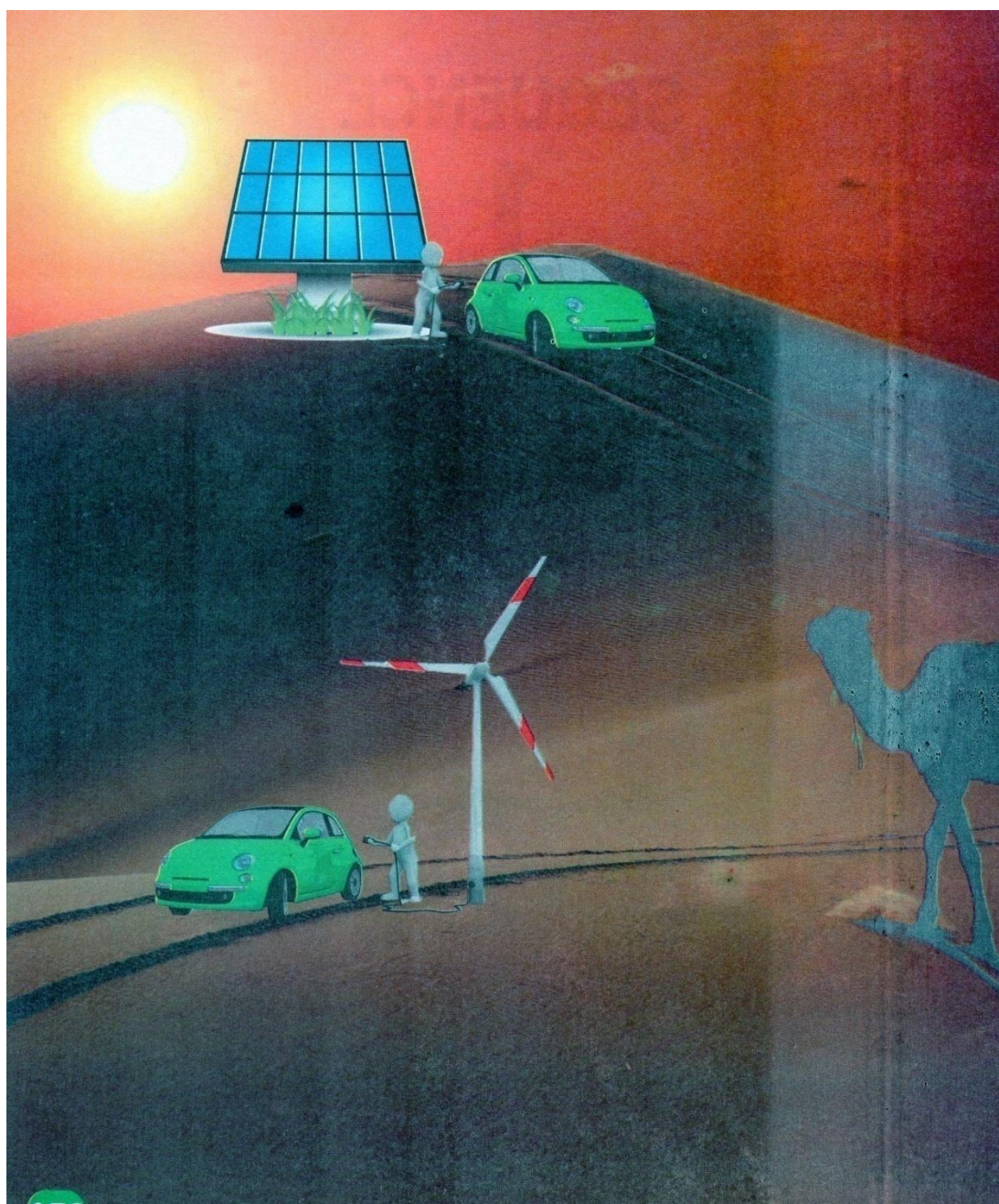
L'école algérienne en choisissant de proposer ce genre de thème à des enfants encore très jeunes, veut les sensibiliser à la nécessité de protéger l'environnement, leur inculquer une culture environnementale précoce en adoptant des comportements écologiques, ils préserveront leur cadre de vie.

# Projet3

## SEQUENCE

# 1

J'incite à l'utilisation des énergies propres



## La structure

L'image est décadrée, construite selon des lignes perpendiculaires et dont le point de fuite est légèrement décalé vers la gauche.

## Les couleurs

Le brun (marron), couleur dominante fait penser à la terre. Il évoque la nature, le calme et la chaleur. Couleur neutre et chaude, il évoque en communication visuelle le développement durable et l'écologie.

Le vert et le bleu, toutes deux des couleurs froides côtoient le marron sur le cercle chromatique et contrastent parfaitement avec lui.

## Description

Sur une toile de fond constituée essentiellement de sable, cette image représente le désert. Deux automobilistes se ravitaillent en carburant. L'un devant un panneau solaire et l'autre devant une éolienne. Complètement décalé à droite, la silhouette d'un chameau pointe du nez. Le tout sous les rayons d'un soleil radiant.

## Interprétation

S'inscrivant dans le thème « J'incite à l'utilisation des énergies propres », le décor est soigneusement choisi. Comme pour les énergies fossiles éphémères, le désert renferme aussi de nombreuses sources d'énergies dites propres et intarissables : il s'agit de l'énergie solaire et de l'énergie éolienne. Rappelons, ici et à juste titre, que le désert est algérien est le plus ensoleillé du monde (heures d'exposition au soleil).

La silhouette du chameau est là comme pour nous dire que seuls les moyens de transport fonctionnant au biocarburant peuvent traverser les siècles. Les traces de roues sur le sable signifient, elles aussi, que ces

deux véhicules fonctionnant eux aussi au biocarburant sont sur la route depuis un moment et qu'elles comptent aller plus loin et ceci grâce aux énergies propres et respectueuses de l'environnement.

La thématique des énergies propres et respectueuses de l'environnement constitue l'une des préoccupations majeure des responsables soucieux de la qualité du cadre de vie à l'échelle planétaire.

En effet la pollution, les gaz à effet de serre, le réchauffement climatique et le dérèglement climatologique sont au centre des préoccupations lors de chaque conférence des parties<sup>1</sup> (COP) tenue à cet effet. La dernière en date est celle de Paris (COP21) tenue du 30/11 au 12/12/2015

Ces rencontres périodiques et régulières sont organisées sous l'égide des Nations Unies et ont pour but de promulguer des lois et de ratifier des traités relatifs à la protection de l'environnement. Malheureusement, les USA, pays le plus pollueur du monde s'est retiré ces derniers jours du traité.

# SEQUENCE

# 2

J'agis pour un comportement éco-citoyen





Cette image s'inscrit dans le domaine écologique et environnemental. La prise de vue en gros plan met en évidence les deux mains d'une personne adulte et dont la jointée contient un jeune pousse dans son terreau. Le tout est soutenu par la main d'un petit enfant.

Les couleurs dominantes sont le vert et le brun (marron). Deux couleurs utilisées en communication visuelle pour désigner l'écologie et l'environnement. Couleur de l'espérance, le vert est porteur de chance. Il invite au calme et au repos. Il est symbole de croissance de santé et de fraîcheur. Le brun quant à lui, est associé à la terre et au bois. Il rappelle l'aspect brut de la nature. L'une froide et l'autre chaude, elles se côtoient sur le cercle chromatique et contrastent parfaitement, elles se valorisent l'une l'autre.

La mise en scène des éléments de cette image est très significative. Le jeune pousse encore dans son terreau et la petite main de l'enfant symbolisent l'espoir et l'avenir de la planète. Interposée entre les deux, les mains de l'adulte joueraient le rôle d'un médiateur. En confiant le jeune pousse à l'enfant, il lui met entre les mains l'avenir de la planète. Il veut le responsabiliser, lui inculquer dès son plus jeune âge l'importance de prendre soin de la nature, de la protéger et de n'en faire qu'un avec elle. L'avenir de toute la planète dépendra de la relation qu'entretiendra l'enfant avec le pousse.

Les rayons irradiants du soleil visibles sur l'avant bras de l'enfant et sur les feuilles du jeune pousse sont aussi très révélateurs. Le soleil est la seule source d'énergie intarissable. Elle est indispensable au développement et à l'épanouissement de toute vie sur terre. Ils signifieraient aussi un avenir radieux si l'un prenait soin de l'autre.

## Conclusion

De l'analyse des images précédentes, on peut clairement affirmer que le message iconique, le plastique et le linguistique réunis permettent une prise en charge complète du message visuel. Leur interaction en oriente la lecture et en facilite l'interprétation.

## *Conclusion générale*

L'avènement de la sémiologie dans les sciences humaines, nous l'avons vu, a été dicté par l'émergence de l'image en tant que mode d'expression et de communication dans les sociétés modernes.

Si depuis longtemps l'image était réduite à ne jouer qu'un rôle figuratif et décoratif au profit de l'écrit, aujourd'hui, omniprésente, elle devient envahissante voire même encombrante. Elle impose son dictat à tous les niveaux de la société, elle est partout : à la maison, dans la rue, à l'école, etc. « nous vivons dans une époque où l'image a supplanté la parole et l'écriture comme canal privilégié de communication passant d'une diachronique de discours textuel à une culture synchronique de l'image à fort impact immédiat »

Le public à qui sont destinées les images de notre corpus étant constitué d'enfants âgés d'une dizaine d'années, l'école se voit dans l'obligation de jouer pleinement son rôle dans l'éducation des apprenants à la culture de l'image : sa lecture et son interprétation (une initiation à l'image), les sensibilisant ainsi quant aux risques qu'elle pourrait représenter à leur égard. C'est aussi le rôle que doit jouer la famille, premier partenaire de l'école, le premier rempart contre toute invasion. Malheureusement, et c'est avec amertume que nous constatons la démission totale de nombreuses familles laissant leurs enfants faire face seuls à ce monstre d'apparence anodine : chacun son PC, chacun sa télé, chacun son Smartphone..., etc. La famille est disloquée, elle ne joue plus ce rôle de transmetteur de culture et de valeurs.

Face à ce flux quasi ininterrompu d'images, la science se devait de réagir pour le canaliser, atténuer ses effets et rationaliser sa consommation. La sémiologie de l'image est née.

Le premier à s'être penché sur la question est, sans doute, le sémiologue français R. BARTHES qui en planta les premiers jalons dans son article « rhétorique de l'image » dans lequel, il reconnaît à l'image quelques aspects spécifiques : le niveau dénotatif et le niveau connotatif de l'image puis étudia en profondeur la relation qu'entretient le texte avec celle-ci : fonction de relais et fonction d'ancrage.

Méritant le titre de précurseur en la matière : la sémiologie de l'image, nous avons vu comment ses travaux ont nourri l'appétit des autres chercheurs tels les membres du groupe  $\mu$  et ceux de M. JOLLY, qui à leur tour, ont développé de nouveaux concepts d'analyse de l'image, à savoir le plastique rendant ainsi l'approche de l'image plus complète, plus pertinente.

L'association des concepts iconiques aux concepts plastiques permet de mieux rendre compte des réalités qu'elle est censée représenter. L'image entretenant toujours une relation de ressemblance avec ce qu'elle représente, sa lecture et son interprétation font appel à des codes perceptifs, socioculturels et graphiques extrêmement complexes.

Dans la seconde partie du premier chapitre, nous nous sommes intéressés à une autre forme de communication visuelle, celle relative aux gestes aux comportements : le silence, le paralangage, les gestes et attitudes, l'apparence (vêtements, bijoux,), le toucher, les rituels, le temps et l'espace, etc.

Ces gestes et postures corporels qui sont les nôtres au quotidien et auxquels nous n'accordons, la plupart du temps, aucune attention, sont révélateurs de ce que nous sommes réellement. Tous ces gestes, en

apparence anodins et accomplis instinctivement, reflètent notre état émotionnel et trahissent nos pensées réelles.

Le premier chapitre de la seconde partie a été réservé à l'analyse et la présentation de notre corpus : le manuel scolaire deuxième génération de français de la 1 AM.

Du statut qui lui est accordé dans les nouvelles réformes du système scolaire, aux différents enjeux : éducatifs, politiques, économiques et sociaux qu'il représente, nous avons parlé des différents types de manuels scolaire ainsi que de la relation qui existe entre celui-ci et les différents protagonistes auxquels il est destiné, à savoir les apprenants en premier lieu, les enseignants et les parents en second lieu. Bien entendu, nous n'avons pas oublié d'aborder la place réservée à l'image dans le manuel scolaire.

En effet l'image est intégrée dans les manuels bien qu'elle n'en ait jamais réellement été exclue. Cependant sa qualité s'est améliorée, son intégration obéit à des facteurs que seuls les concepteurs des manuels fixent. La sémiotique et la didactique aidant, elle est exploitée à des fins d'apprentissage de la langue mais aussi de la culture. Toutefois, l'image n'est pas un moyen d'accès direct à la langue mais plutôt un support qui excite l'intellect des apprenants et leur permet des interprétations d'ordre social et culturel.

Dans le dernier chapitre, nous avons passé en revue les images du manuel scolaire de française deuxième génération de 1 AM, notre corpus. Chacune des huit images a fait l'objet d'une analyse tant sur le plan linguistique, que sur le plan iconique et même plastique. Les trois

aspects sont complémentaires et contribuent à la meilleure lecture et interprétation de celle-ci.

Les couleurs choisies pour représenter les différents thèmes évoquent toutes les thèmes de la jeunesse, la liberté, l'évasion, les voyages. Des thèmes stimulants pour les enfants de cette tranche d'âge et en adéquation avec le niveau cognitif et répondent à des besoins socioculturels et affectifs.

Quant à la disposition des différents aspects plastique des images : la composition, le champ et le hors champ, l'échelle des plans, l'angle de prise de vue, la perspective, nous avons vu comment ils sont en parfaite homogénéité et permettent l'agencement des éléments à l'intérieur du cadre de l'image en hiérarchisant la vision et orientant sa lecture.

Le message linguistique accompagnant les images, de son côté, ne présente aucune ambiguïté. Il joue parfaitement sa fonction d'ancrage et de relais par rapport à l'iconique, il l'accompagne.

Concernant les thématiques des trois projets constituant le programme de 1AM, le message iconique est plus pertinent que le linguistique. La langue, constituant souvent un obstacle infranchissable pour la plupart des apprenants, ne favorise pas l'accès au sens de l'image. Par contre le message iconique les attire, les motive car plus proche de leur monde.

Ainsi, nous pouvons dire que l'interaction entre les éléments iconiques et plastiques de l'image est déterminante dans la production de la signification globale du message visuel. Cette interaction est circulaire et passe souvent de l'iconique au plastique et inversement. N'oublions

pas cependant que l'iconique et le plastique interagissent aussi avec le linguistique dont la présence est quasi permanente dans les messages visuels.

En définitive, nous dirons que l'interprétation de l'image est aussi motivée par des facteurs culturels et sociaux. En effet, la compréhension des images « est facilitée par la représentation d'objets familiers. Inversement, la présence d'objets non familiers (à l'élève) tend à réduire l'exactitude de l'interprétation de l'illustration » (Richaudeau, 1979 : 169). Par conséquent, l'école et le manuel scolaire doivent donner à l'élève les moyens et les possibilités de procéder à un « éveil » sur image, indispensable à celui de « l'esprit critique » dans la mesure où « l'homme moderne reçoit un nombre considérable de messages visuels. Il est donc bon, voire même urgent qu'il soit capable de les déchiffrer sous peine d'être bientôt un illettré de ce nouveau langage.



## *Liste des références bibliographiques*

## **Bibliographie**

### **Ouvrages et revues**

- 1-BARTHES, R.(1964) : Rhétorique de l'image, In Communications N° 4, Ed. Le Seuil, Paris
- 2- BERARD. E. (1991): L'approche communicative : Théorie et pratiques, Ed. CLE International, Paris.
- 3- BOURRISSOUX, J.L. & PELPEL, P.(1992) : Enseigner avec l'audiovisuel, Les Editions de L'Organisation, Paris.
- 4-CADET, CH & CHARLES, R & GALUS, J.L. (1990) : La communication par l'image, Nathan, Paris.
- 5-CHOPPIN, (A). (1992) : Les manuels scolaires : histoire et actualité, Hachette, Paris.
- 6- CICUREL, F. (1991) : Lectures interactives en langue étrangère, Ed. Hachette.
- 7- DANSET-LEGER, J. (1980) : L'enfant et les images de la littérature enfantine, Ed. Pierre MARGADA.
- 8- DELANNOY, P. A. (1981): L'image dans le livre de lecture, In communications N° 33, Ed. Le Seuil.
- 9- De SAUSSURE, F.(1994) : Cours de linguistique générale, Ed. ENAG, Alger. Gérard, F.-M & Roegiers, X. (1993) : Concevoir et évaluer des manuels scolaires. Bruxelles, Belgique : De Boeck Université.
- 10- DURAND, J (1970): Rhétorique et image publicitaire, In communications N° 15, Ed. Le Seuil.
- 11- GARDIE, R. et Al. (1987): Paroles aux images, d'un média l'autre, Ed Armand Colin-Bourrelier, Paris.
- 12- GERVEREAU, L. (1997) : Voir, comprendre, analyser les images, Ed. La Découverte, Paris.
- 13- HAMM, L. (1986) : Lire une image, Ed. Armand Colin, Paris.

- 14- JAKOBSON, R. (1963) : Essais de linguistique générale, Ed. De Minuit.
- 15- JOLY, M. (1993) : Introduction à l'analyse de l'image, Ed. NATHAN.
- 16- JOLY, M. (1994): L'image et les signes, Ed. NATHAN.
- 17- JOLY, M. (2002): L'image et son interprétation, Ed. NATHAN.
- 18- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1984): La connotation, Presse Universitaire, Lyon, 4ème édition.
- 19- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1990) : Les interactions verbales,- T1, 1990.
- 20- LA BORDERIE, R. (1997) : Education à l'image et aux médias, Ed. NATHAN.
- 21- LA BORDERIE, R. (1972): Les images dans la société et l'éducation, Ed. Casterman, Belgique.
- 22- LINGRU, G. & PAHURT, S. : A quoi peut servir une image ?
- 23- Marin, L. (1971): Etudes sémiologiques. Ecriture peinture, Klincksieck.
- 24- MARTIN, M. (1982): Sémiologie de l'image et pédagogie, Ed. PUF.
- 25- MEIRIEU, P. (2003): L'évolution du statut de l'image dans les pratiques pédagogiques, Ed. Le seuil
- 26-MESSINGER, J. (2013) : Les gestes qui vous trahissent, Ed. First
- 27- METZ, C. (1970): Au-delà de l'analogie, l'image, In communications N° 15, Ed. Le Seuil.
- 28- MOIRAND, S.(1990): Enseigner à communiquer en langue étrangère, Ed. Hachette, Paris.
- 29-PEIRCE, C. S (1987): Ecrit sur le signe, Ed. Le SEUIL, Paris.
- 30- RICHAUDEAU, F. (1979) : Conception et production des manuels scolaires, UNESCO, Paris

31- TARDY, M. (1966): Le professeur et les images, Ed. PUF.

32- VETTRAINO-SOULARD, M. C. (1993): Lire une image, Ed. Armand Colin, Paris.

### **Documents électroniques :**

1- FRIZOT, M. : L'image photographique, conférence à l'Université De tous les Savoirs, 2004 In <http://www.tous-les-savoirs.com>

2- JOZE-MORAIN, M. : Qu'est ce que voir une image ? Conférence à l'Université de tous les savoirs, 2004. In <http://www.tous-les-savoirs.com>

3- PERAYA D. : Les paratextes, autour et alentour, In [http://tecfa.unige.ch/tecfa/research/ptx/ptx\\_1.html](http://tecfa.unige.ch/tecfa/research/ptx/ptx_1.html).

4- TISSERON, S. : Propagande, publicité, information et désinformation, conférence à l'Université de Tous les savoirs, le 8 juin 2004 In <http://www.tousles-savoirs.com>

5-WENDT, P-R., Cité par BOUNIE, D. <http://bounie.polytech>

[lille.net/multimedia/semiologie\\_vp.pdf](http://lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf), p.1, (page consultée le: 20-10-2010)-

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/image/41604#pX0xiop3zj4XZWVy.99>

### **Les Mémoires**

1-ABADI DALILA, L'image scolaire : approche didactique du manuel scolaire de 1AS 2003

2- BOUACHE NESREDINE, L'apport de l'image à la pédagogie du FLE dans le troisième palier : Cas de première année moyen, 2008.

3-MUSTAPA BOURKHIS , conception et exploitation du manuel scolaire de FLE dans le contexte algérien, 2009

4-Zidi Mokhtar, Mahlali Ahmed, Le code iconique au service du code linguistique : Cas de 2ème année moyenne, 2010.

### **Les documents pédagogiques :**

1- Document d'accompagnement du programme de Français de 1ère année moyenne, Direction de l'Enseignement Fondamental, Avril 2016.

2-Guide de l'enseignant, Ed ENAG, Alger 2016.

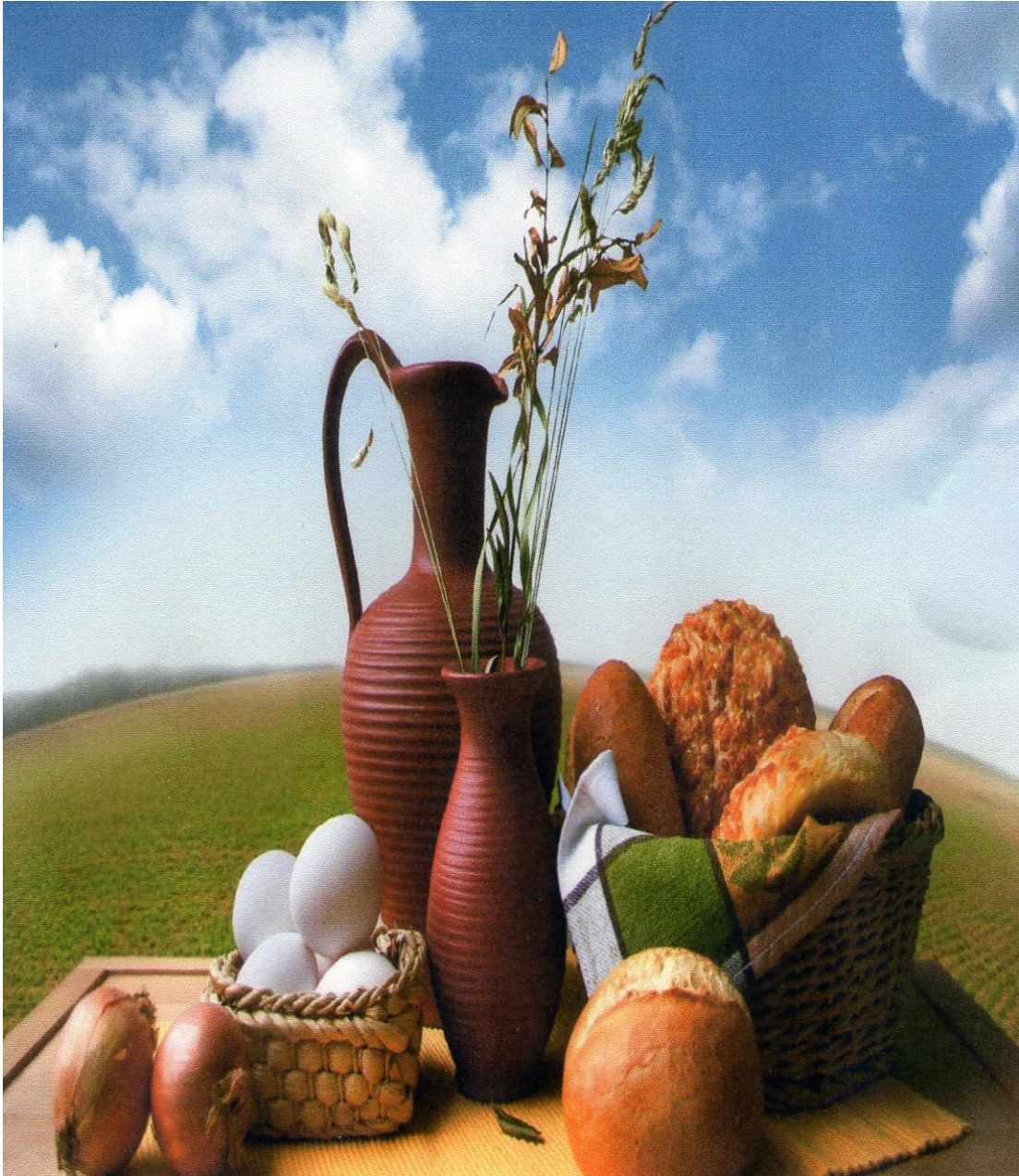
3- Mon Livre de Langue française, Ed. ENAG, Alger 2016.

4- Programme de 1ère année moyenne, Direction de l'Enseignement Fondamental

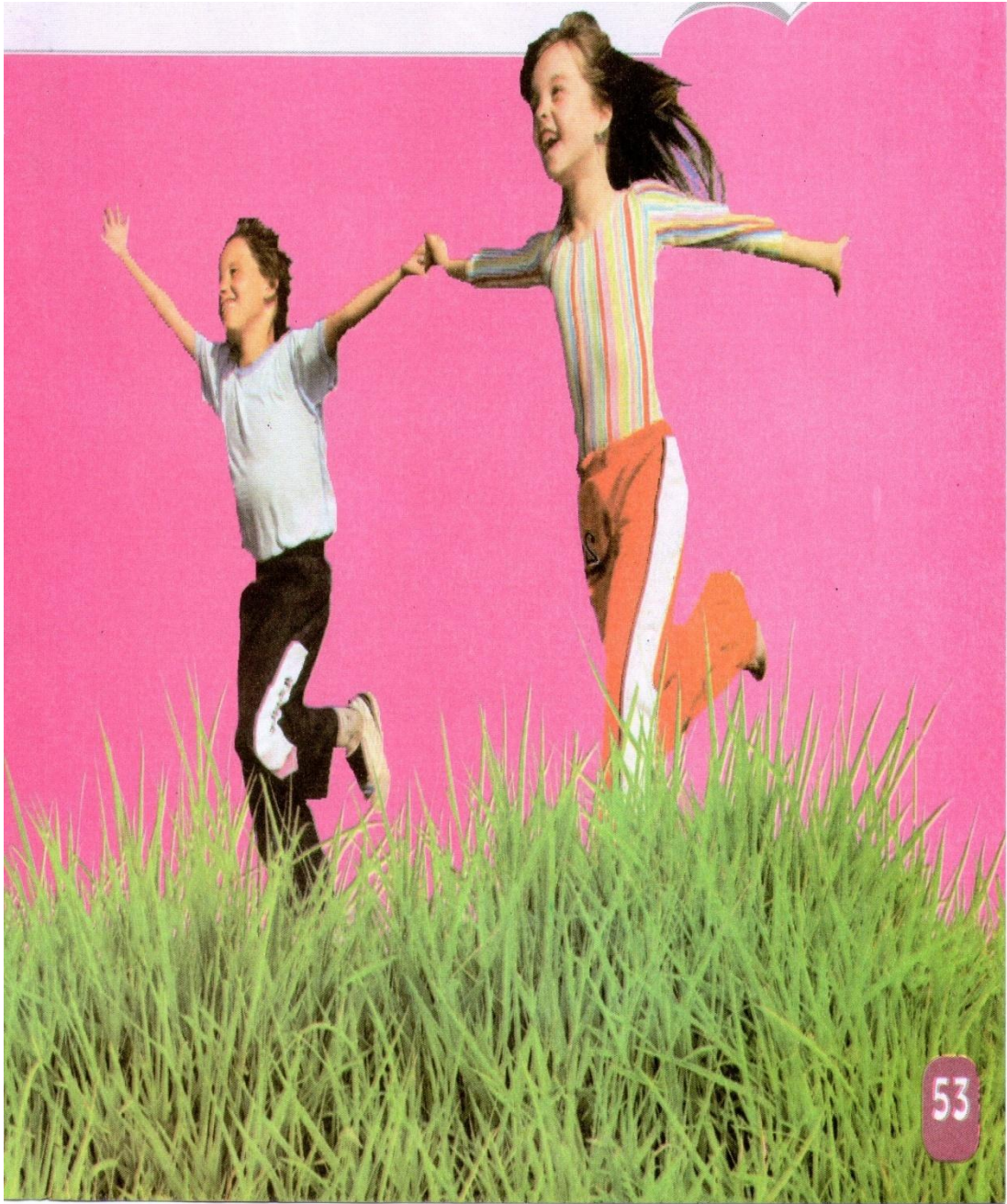
5- Loi d'orientation sur l'éducation Nationale n 08-03 du 23 janvier 2008

# *Annexes*

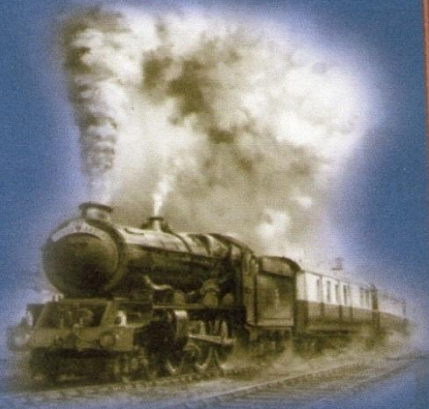








colonne 1

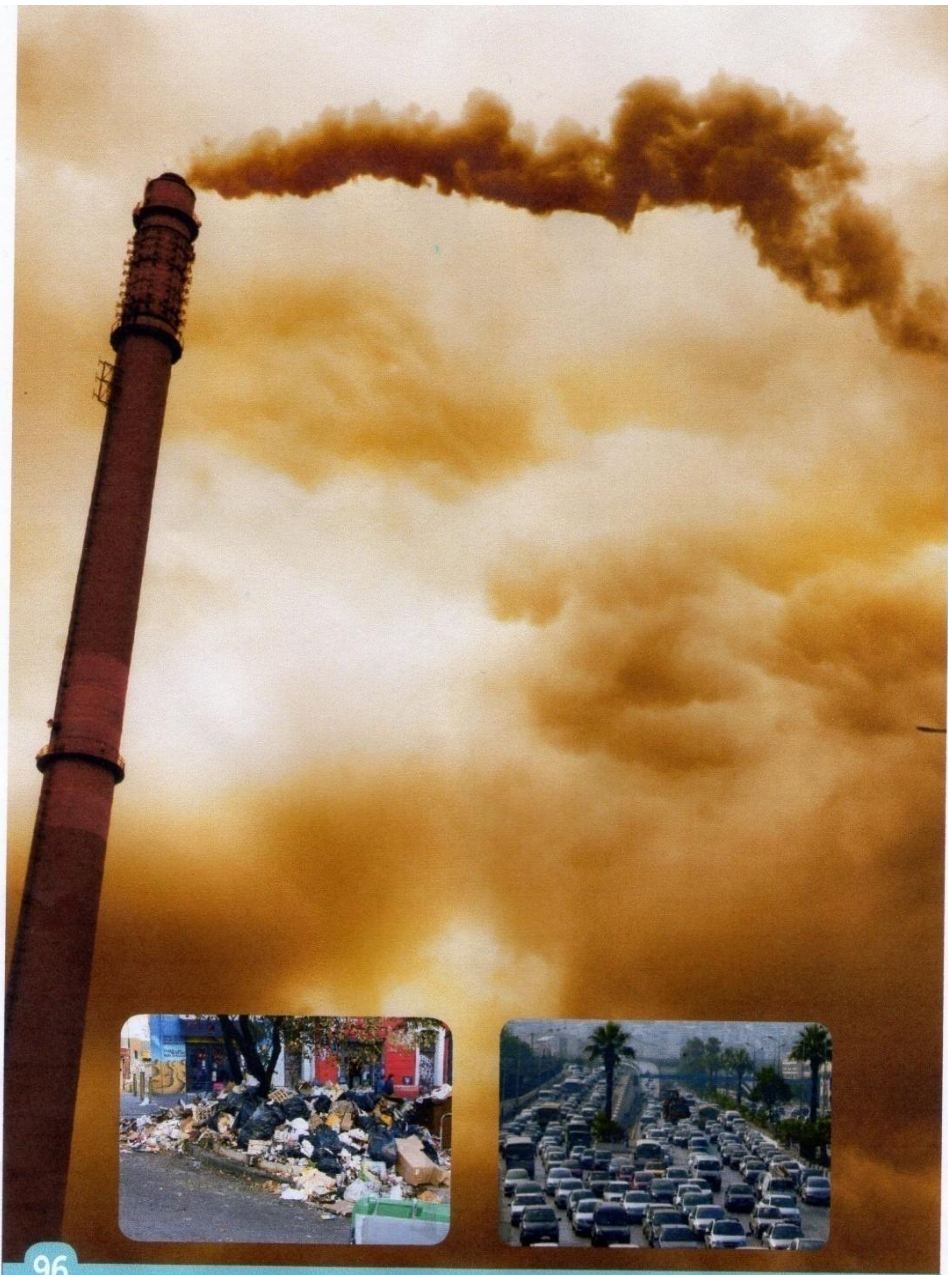


76

colonne 2



106



96

